

Nous les Français

(Suite de la première page.)

[illegible][illegible]

tra, et qui les a fait, également
mourir pour leur participation à de grands
crimes. Disons simplement que
ce n'est pas le nationalisme français
qui a inspiré le *My country
right or wrong* des Britanniques
et des Français. Et qu'il y a toujours eu
des Français qui ont critiqué les
excesses qu'exercent nos troupes
en Indochine. Les Français
Français prenaient avec le drola
des gens. Il y a souvent fait
beaucoup de courage, et même de
héritisme.

Toutes les nations ont secrète-
ment ou ouvertement adhéré
à un moment ou à un autre leur
totalitarisme et leur racisme. Les
formes qu'ils ont revêtues en
France, pour hasardeuses ou grotes-
ques qu'elles fussent, n'
étaient pas nécessairement
différentes de leurs avatars
ailleurs.

La où l'on serait tenté de penser que le cas de la France est unique, Bernard-Henri Lévy n'y a pas davantage insisté, — c'est lors qu'on en vient à la violence qu'il revêt si facilement la contenance d'un philosophe, et forte qu'elle peut être que notre pays a toujours été plus ou moins en état de guerre civile, chaude ou froide. Ce que la France accepte le plus mal, à l'intérieur de ses frontières, c'est la violence. La violence qu'il revendique à justice tire à-à-à de l'étranger, ou « pluralisme » auquel prétendent, d'un bout à l'autre de l'éventail, les discours politiques.

Il n'est pas de violence qui ne fasse à l'idee que les raisons qu'on pousse, tel ou tel de ses compatriotes à ne pas penser comme lui pour autant ne pas recevoir de lui le droit de penser comme lui. On ne se fait pas d'idées sur la violence.

**Le procureur
qui sommeille en nous**

En chacun de nous il y a un procureur qui sommeille. Foucher-Tiville est un personnage essentiel du panthéon national, et il est tout à fait anacronistique d'avoir requis au nom de Vichy pour requérir, après la libération, contre les richessois. Disons que l'élection au suffrage universel du président de la République n'y a rien arrangé, qui confère pendant sept ans au moins d'énormes pouvoirs à un homme contre lequel ont voté au premier tour la majorité des Français, et au second près de

Le milieu est tel que la France s'agitait, si longtemps à si longues et si éternelles querelles, qui, non contentes de la couper en deux, ont vite fait dans la plupart des cas de diviser le camp des vainqueurs, aussi bien que celui des vaincus. Comme l'a fort bien écrit Dantonic, elle est « le seul pays où, si vous ajoutez des citoyens à des astraux, vous obtenez un résultat différent de ce que vous obtenez en ajoutant deux divisions ». Personne n'attendait de Bernard-Henri Lévy qu'il contribue à l'exaltation de la suffisance et de l'hypocrisie nationales. Mais était-il bien nécessaire qu'en jouant, à son tour, les procureurs si alimentés de brèves de l'imbolérance qu'il tant de fois dénoncés, il ait pu se laisser aller à consommer le travers ?

ANDRÉ FONTAINE

Les enfants trahis

par JEAN-LOUIS LÉVY (*)

Le général Dunoire de Segonzac est mort à 72 ans. Au cours de sa vie. Avec quelques autres, je me sens obligé d'opposer à la passion insipide de Bernard Lévê que le mérite de la victoire de l'Anglais. Ce qui lui valut d'être convoqué à la présidence et sermoné.

En décembre 1941, devant un auditoire d'officiers, il déclara : « Je ne suis pas obsédé par l'égard du serment de fidélité personnelle au maréchal Pétain... Rien ne me crée plus pénible que cet appel à la fidélité personnelle par lequel on se livre à d'autres officiers. Nous avons tous été élevés dans le culte du dogme

[illegible]

Je rappellerai d'abord deux faits. A la fin de 1940, Segonzan donna quelques conférences aux étudiants

पर PATRICK DAVID (२)

QU'IL y ait des types physiques différents, nul ne peut le nier au moins dans certains cas : couleur de peau (la mienne est passablement foncée), cheveux, forme de visage, taille... que l'on tire des conclusions de ces caractéristiques physiques au plan de l'intelligence, de la dignité, de la nécessité d'autre plus inadmissible qu'il partir d'un modèle étendu arbitrairement l'univers en conclusion à la supériorité d'une race ou de certaines races sur les autres. Cela revient à écarter qu'en dehors d'un petit nombre les Blancs, les Aryens, les races nilotiques... — les blancs de la terre représentent la grande majorité de l'humanité.

A la saccour de tous les maux dont on peut être atteint, à les revêtir de tous les défauts : l'humanité est faite pour servir de grands enfants), ornée (on connaît qu'elle est l'apparence des Asiatiques), amour de l'argent (Arméniens et juifs). La liste est longue. Sous prétexte qu'il faut notre esthétique.

Le racisme s'exprime par une ignorance bien souvent entretienne : on ne va pas vers l'autre et c'est dommage car l'on découvrirait qu'avant d'être Noir, Arabe ou Juif il est homme. Peut-être y a-t-il également en chacun de nous des différences si subtiles, si dangereuses, si belles, si la peur l'emporte sur le sentiment de curiosité.

La religion n'est pas sans porter également une certaine responsabilité : combat de sâtes, la chrétienté a-t-elle vu le démon sous l'apparence d'un être noir et bestial ? Elle a également fait porter la responsabilité de la mort du Christ sur des esclaves. Quand arriverons-nous à croire que l'on ne peut être frtre qu'avec ceux qui nous ressemblent ? Quand arriverons-nous à dépasser les apparences ? L'histoire est là pour donner tort aux racistes : nous sommes tous à des degrés divers des mécs. Qui peut encore invoquer la pureté ?

D'origine indienne, l'enseigne dans une université française, je viens au Québec (l'Amérique du Nord, c'est-à-dire le continent des docteurs à ce continent), au Proche-Orient, en Asie, en Europe... Je n'ai rencontré que des hommes qui, au-delà des manifestations culturelles, souffrent, aiment, donnent la vie ou font la guerre pas moins, pas plus que les autres. J'attends jusqu'à ce jour que l'on m'apporte la preuve du contraire.

Je vous prévienne... je suis très brun. Du sud de l'Inde. St. Je ne me sens pas moins Français que les autres. Ce pays est le mien, peut-être pas par le lien de la terre, mais par celui du cœur. Le lien le plus fort puisqu'il a été

Une obsession interdite aux Français

Il est vrai aussi qu'il est arrivé à Hitler de tirer argument des échecs de nos compatriotes Goblet, Luchaire, à côté de pages admirables, d'un fâcheux essai sur l'inégalité des races humaines, ou Vacher de Lapouge, d'un abominable antisémitisme dont l'Allemagne a toujours été fière.

... à l'inspiration allemande, quand
 ... les mœurs les plus profondes de la Germanie
 ... les mille ans, tout bruisant de
 ... des aigles et du chant de
 ... guerriers blonds.
 Son obsession, c'était la pureté
 ... la race. Cette obsession-là
 ... aux Français puisqu'
 ... mille ans d'invasions et de
 ... inquiètes, pacifiques ou guer-
 ... on fait d'eux fondamenta-
 ... ment des sang-mêlé, si per-
 ... cistes que la France a été le
 ... premier pays d'Europe à accé-
 ... sur jule, le 27 septembre 1793.
 ... sentiment complot des droits. C

... du Français encore qui ont
étendu — sans d'ailleurs jamais
arriver au bout de leur dessein
— les Algériens des Français
part entière, et ouvert les
portes de leurs Assemblées et de
leur gouvernement de l'outre-m
ers tout, la France compt
aujourd'hui six cent mill
iens de confession musul
ane. Personne n'était plus cons
cient de l'existence d'une rac
e française que Hitler, qui a tenu
à une fois des propos mépris
ants pour ce peuple méfisé, et
il voulait, pour mieux l'abaisse
ment du territoire national le
diviser en provinces réunies ar
rénées.

La vérité, c'est que la France est bien, comme l'a montré Valéry, « la nation la plus hétérogène qui soit ». Elle ne pouvait donc s'affirmer elle-même qu'en tant que nation, autrement dite en tant que communauté décidée à défendre sa terre et sa culture.

Sa terre : notre peuple émigre peu, Napoléon a épousé sa soif de conquête, et il n'a jamais montré qu'un enthousiasme relatif pour l'aventure coloniale. L'idéologie française est, d'abord, celle de la défense du pré carré, du droit de la nation à l'indépendance, et donc à la différence. En quoi elle « diffère » fondamentalement de l'idéologie allemande, toute nourrie de la nostalgie de l'empire d'Occident. Comment, d'ailleurs, délimiter un espace purement allemand, alors que le *Deutschum*, déjà fractionné aujourd'hui en trois Etats, a essaimé, jusqu'aux Carpates et à la Volga ?

Sa culture : parce qu'elle a été un moment l'Athènes du monde chrétien, parce que sa langue a été, pendant deux siècles, celle des rois, des empereurs, des diplomates, parce que l'usage du français a largement survécu à la décolonisation, parce qu'en lui s'exprime, avec une vigueur superbe, le vouloir vivre collectif des Québécois, la France se considère comme détentrice d'une mission et d'un patrimoine culturels dont la défense n'importe pas moins que celle d'un territoire national qu'elle transcende largement.

L'aimée d'hier devenue ennemie héréditaire

Nation tardivement éveillée à elle-même, et non moins convaincue que la nôtre de l'universalité de ses valeurs, l'Allemagne, une fois que la Prusse eut pris son destin en main, ne pouvait se contenter de constituer une nation, mais elle s'était donnée tant de mal pendant de longs siècles pour la maintenir divisée. Les recettes qu'elle avait emprunté à la France, elle voulait les retourner contre elle-même.

... à rien que l'on puisse com-
... à la séduction que le génie
demand, sublimé par Goethe, a
... érosée, pendant les deux pre-
... tiers tiers du dix-neuvième
siècle, de Mme de Staël à Renan-
... l'intelligentsia française. D
... fallu rien de moins que
pression et l'occupation prus-
... mmes de 1870, l'annexion de
Alsace-Lorraine, la proclama-
... n, à Versailles, symbole de
... d'un grand français, du Reich alle-
... pour transformer l'aimée de
... veille en une ennemie héri-
... re.

Sauf à se résigner à la défaite. L'écologie française ne pouvait pas, évidemment, être, à ce moment-là, qu'anti-allemande. Comme elle avait été, depuis l'anne d'Arc, anti-anglaise. Encore que la musique allemande ne soit jamais — heureusement — heurtée à aucune frontière. Et Renan, déjà nommé, n'aurait été le seul à inviter ses contemporains à méditer l'exemple germanique. Que des millions de millions de Français aient trouvé dans Marx la clé de

ennemie héréditaire

L'« énigme de l'histoire » et le chemin du paradis sur terre. Et que le surhomme de Nietzsche ait exalté chez nous beaucoup d'imaginaires, y compris à l'occasion, *nicht wahr?* celle du général de Gaulle : comme tous les militaires de sa génération il possédait à fond la langue et la culture du vainqueur auquel on brûlait de reprendre quelque tour sa victoire.

Les citoyens d'un monde, les
citoyens des Boudes, qu'aurait
l'émigration de Bernard de
Légation, ne jamais été légion. La plu-
part des hommes ont besoin de
se retrouver, de retrouver leurs
racines. R.-J. a écrit le *Testament*
de son père, le *Testament de Dieu*,
il a montré si plein, et si légitime-
ment, le rôle de son père, ce
judéisme qui, dans le monde, ce
lien mille fois saint de la
rencontre du ciel et de la terre,
est la preuve et la base de
l'existence. R.-J. a pu reprocher
à Peggy d'avoir aimé d'un amour
charnel cette terre de France
pour laquelle il a donné sa vie.
Mais, à l'instar de son père, il
était les Romains. Là est son
père, là se trouve la patrie.
L'homme et son salut n'ont rien
de commun. R.-J. a été un
fasciste ou de maïsta, et il est la
caractéristique commune de la
plupart des nations qui existent
aujourd'hui, de vouloir à tout
prix l'esprit de rapine ou de
domination qui s'agit tout à
coup, au cours des âges, sans de
cette

Comprendre

POUR LA
SCIENCE

SCIENTIFIQUE
SCIENTIFIQUE

SCIENTIFIQUE
SCIENTIFIQUE

Février 1981 n° 40

Essential

J'en arrive à l'essentiel. Vers quatorze heures, j'arrive à Segorana. En qu'il m'arrive ? Sans solliciter, j'entre dans la maison. Quatre heures qu'il m'arrive sans 1960 et 1962.

Le 15 janvier 1963, en réponse à mon envoi de *Cinq Années de vie, réflexion*, préfacé par Maurin, du journal de mon grand-père à la Diable, je reçois les lignes suivantes : « J'ai lu le livre du grand-drame de votre famille et il est étonnant. Il ajoute encore à la constance, au respect, peut-être même d'un jour à l'égard de mes connaissances d'il y a... presque vingt

Le 7 juin 1967, en pleine guerre des six Jours, je reçus spontanément de celui qui allait mourir huit mois plus tard ces lignes : « L'époque, l'âge et de faibles moyens m'ont peu à peu isolé et réduit des tâches essentielles. Je n'en rigole pas moins à l'événement en intensité. Si donc vous avez quelque moyen de le faire savoir, je suis prêt à me mettre à la disposition des opprimés. Certes, la rapidité d'

actions me font arriver en exil dans
maile fait tout de même être l'ont
temps, spécialement de l'indes-1-1

Le 27 octobre 1957 - je venais
de publier dans le Monde un article
sur l'anniversaire de Munich - où
Segonzac fait un retour lucide sur
son passé. « Figures-vous qu'au
que Beuve avait été violemment an-
anti-bolshevik l'aurait dans me jointe-
ont été excepté Munich avec une ac-
de persécution. Je n'avais pas mes-
alors l'honneur du nazisme - je
l'ai perçu profondément qu'en 1940
et nos raciales réussissent, sur

tout au moment de la réoccupation de la rive gauche du Rhin qui a marqué la chute de Hitler, si nous avions réagi, m'avait donné le sentiment que la guerre était le seul issue. Je doute que notre état d'impression me rendait justement pacifiste. Je pourrais d'ailleurs donner sur cet état d'impression d'

prévisions décisives, ayant été au ministère de fabrication d'armement jusqu'au début Munich. »

Ces lettres se passent du formalisme des lettres officielles. Elles sont, comme Segonzan avait écrit au France des relations de fils à mère, de mère à fils. Mais il savait distinguer deux perceptions, celles des militaires et celles des civils. Il avait écrit à son fils pas sans rappeler l'affaire Dreyfus, « Je vis depuis vingt ans, m'écriai-je en 1900, dans ce conflit, le stabilisateur de la République, la France, la terre, avoir été entièrement formé par l'armée d'occupation, l'ai été à Urzège et dans la Résistance, plongé dans la guerre, l'occupation, la déportation. Or j'ai vu les uns et les autres... Beaucoup d'entre eux, et Beuve lui-même, se refusent encore, plus ou moins, à admettre la légitimité du régime de Vichy. Ils ont une conscience libre, libérée, démocratique ils considèrent comme sacré de leur « en conscience ». Pourtant le maréchal « a priori ne s'arrête pas à la morale, il ne peut pas en avoir une, il est tempérament purement catégorique ».

Le concept de patrie est endrogynique : patrie, « pays du père » et mère patrie. Pour un Juif croyant, la terre-mère est la Torà, la terre-femme est la terre d'Israël. Avec sa patrie, le Juif diasporique entretient des relations exigeantes de père à fils, de fils à père ; *et/ou* amoureuses d'homme à femme : la femme qu'on désire, qu'on idéalise, qu'on voudrait paraitre, qu'on rend parole... par dépit amoureux. Là est le olivage deçait. Riche de malentendus, de déchirements ; gros, peut-être, de la survie de l'œuvre byzantine.

Rectificatif. — Pierre Lefranc n'est pas secrétaire de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, comme nous l'avons indiqué par erreur (*le Monde* du 27 janvier), mais président de cette même association.

(*) Docteur en droit, chargé de travaux dirigés à la faculté de Sciences (Paris-XII).

POUR LA

SCIENCE

Comprendre le présent, choisir le futur.

POUR LA SCIENCE

LE COMPORTEMENT DES TOXICOMANES
Une meilleure connaissance du métabolisme des drogués permet de soigner les intoxiqués.

LES VOSGES A L'ÈRE SECONDAIRE
Reconstitution de la faune et de la flore d'il y a 220 millions d'années.

LES IMAGES DANS LES MIROIRS
Pourquoi les miroirs échantent-ils la gauche et la droite et non pas le haut et le bas ?

Février 1981 n° 40 en vente chez votre marchand de journaux.

Le Monde

étranger

LA POLITIQUE AMÉRICAINE ET LES RELATIONS EST-OUEST

DANS SA PREMIÈRE CONFÉRENCE DE PRESSE

M. Reagan a retrouvé à l'égard de l'U.R.S.S. le ton de la guerre froide

De notre correspondant

Washington. — Une nouvelle phase des relations internationales américaines a commencé à Washington le 29 janvier, à un tout petit détail : au lieu d'être le premier jour de l'année, c'est le premier jour de la conférence de presse de M. Reagan pour le département d'Etat pour lui permettre, comme d'habitude, une entrée plus discrète. D'habitude, M. Reagan donne une conférence de presse à la Maison-Blanche, mais cette fois-ci, il a préféré se rendre au département d'Etat, pour le traditionnel événement annuel, le « State of the Union ».

Des propos modérés

sur l'Iran

Sur quoi se fondaient les accusations du général Haig contre l'Iran, le 29 janvier, au cours de sa conférence de presse ? Le général Haig a déclaré que l'Iran était un « État terroriste » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ». Il a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

L'aide financière

à Cuba

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

L'Assemblée

du Conseil de l'Europe

adresse un avertissement

à la Turquie

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

L'aide au développement

pourrait être réduite

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

« honorant leurs engagements » mais, pour le moment, gardent leurs distances, feront-ils quelque chose pour stabiliser la frontière soviéto-iranienne ? « Je ne vois pas ce qui nous pourrait faire », a répondu M. Reagan, en l'absence d'un gouvernement capable de servir ses intérêts.

Une fois de plus, les hommes d'affaires américains ont été invités à la prudence, avec une allusion à d'éventuelles pressions d'origine soviétique.

Cette conférence de presse de quatre minutes était consacrée en bonne partie aux questions militaires. On a vu un Ronald Reagan en pleine forme. Rapide, sûr de lui, il a répondu à plusieurs questions posées par des journalistes.

De l'avis des nouveaux dirigeants américains, le nouveau ton ne menace pas de déstabiliser la situation. Le seul moyen d'établir une relation solide avec Moscou est de parler clair. « Sans doute », a-t-il dit, « il y a une telle franchise plus tôt », a-t-il dit.

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

« honorant leurs engagements » mais, pour le moment, gardent leurs distances, feront-ils quelque chose pour stabiliser la frontière soviéto-iranienne ? « Je ne vois pas ce qui nous pourrait faire », a répondu M. Reagan, en l'absence d'un gouvernement capable de servir ses intérêts.

Une fois de plus, les hommes d'affaires américains ont été invités à la prudence, avec une allusion à d'éventuelles pressions d'origine soviétique.

Cette conférence de presse de quatre minutes était consacrée en bonne partie aux questions militaires. On a vu un Ronald Reagan en pleine forme. Rapide, sûr de lui, il a répondu à plusieurs questions posées par des journalistes.

De l'avis des nouveaux dirigeants américains, le nouveau ton ne menace pas de déstabiliser la situation. Le seul moyen d'établir une relation solide avec Moscou est de parler clair. « Sans doute », a-t-il dit, « il y a une telle franchise plus tôt », a-t-il dit.

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

Le général Haig a également déclaré que l'Iran était « une menace pour la sécurité internationale » et qu'il était « une menace pour la sécurité internationale ».

L'ass réaffirme la position traditionnelle du Kremlin sur l'Afghanistan

Le Pakistan a réitéré son opposition à la proposition de M. Giscard d'Estaing de conférence sur la non-ingérence en Afghanistan, par la voix de M. Suleri, proche du président pakistanais Zia. « Le Pakistan a été pour le moins surpris », écrit-il, « le 29 janvier, dans le « Pakistan Times », en déclarant que le soudainement et le moment choisi pour l'initiative française étaient « inusités ».

« On ne peut s'empêcher de conclure, poursuit-il, qu'elle a clairement été prise dans l'intention de contrebalancer la position indépendante du Pakistan en assistant des ambassadeurs sur la voie d'une entente qui était sur le point d'être réalisée avec l'Union soviétique. »

De notre correspondant

Moscou. — Les autorités soviétiques continuent d'observer un silence total sur les propositions américaines, mais le général M. Giscard d'Estaing en vue d'un règlement politique de la question afghane. Mais les premières indications recueillies à travers les médias soviétiques ne sont guère encourageantes. Un des principaux commentateurs de l'agence Tass a répondu, le 29 janvier, à la question de savoir si la position traditionnelle de Moscou, il ne répondait, certes pas directement au président de la République française, mais à des hommes politiques britanniques et aux médias soviétiques.

« Est-ce que deux semaines d'attente avant de se prononcer sur la proposition de M. Giscard d'Estaing, ce n'est pas une attitude de non-ingérence ? » a-t-il demandé. Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

« Cette proposition serait donc, selon lui, une « non-ingérence ».

Jean-Paul Sartre
L'imagination

Collection Quadrige [pdf]

René Ginouvès
L'art grec

Collection Quadrige [pdf]

Émile Durkheim
Les règles de la méthode sociologique

Collection Quadrige [pdf]

Daniel Lagache
La jalousie amoureuse

Collection Quadrige [pdf]

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

Les livres du PUF questionnent le monde.

A contre-pied...

Mis à déclaration le 20 février 1978
des communistes et de la gauche.
nombre de dirigeants de l'opposition
non de gauche qui ne voyaient pas
le rôle du parti communiste dans le
secrétariat du ministère du Mouvement
français tranquille et le fidèle com-
muniste de l'appareil de l'État.
Etat du candidat.

En 1978, la carte de visite
de M. Suarez était moderne mais
pas révolutionnaire. C'était un homme
provincialisé d'Avila. Un des plus
traditionnalistes, chef du service
régional de la police nationale.
Marrero Blanco, plus gouverneur
de la province de Segovia, diriger
un grand service ministériel socialiste
du mouvement dans le premier
gouvernement de la monarchie espagnole.
M. Suarez s'est efforcé
d'éviter de démolir dans les affaires
publiques ce qu'il y avait de bon.
politique non française qu'il
n'a pu mettre sur pied. L'Union
du peuple espagnol (UPE) est
une formation politique de 1974, première
assemblée électorale de libéralisme
chrétien par un régime

Deux symboles

Mais on devait vite s'apercevoir que le choix d'un homme de l'extrême droite française était un peu judicieux pour le rôle que le régime lui assignait : démanteler progressivement les institutions françaises, à commencer par le Parlement, et pour Franco, et les remplacer par un bûtre une Constitution démocratique. « Tout était dans le nom », français, « tout était dans le nom », dit-il, « tout était dans le nom ». St Juan Carlos de Borbón intervint accordée la semaine dernière à la télévision britannique. On vient de redire la même chose. Encore fallait-il montrer l'énergie, de la détermination, des souplesses, connaître parfaitement les hommes, les choses, les forces au sein d'une bureaucratie intacte après la mort

[illegible]

L'autre d'un avenir qui transigeait. Mais tous les deux jeunes, bien en cœur à la Zarsuela, disposés à coopérer pour favoriser cette transition. Le démocrate que l'immense majorité des Espagnols, vainqueurs et vaincus d'ayant bien confondus, réclamaient de leurs vœux. Le «troisième homme», M. Santiago Carrillo, leader d'un parti communiste surgissant catoliques et protestants lui assés jouant le même jeu du consensus et de la réconciliation.

«Ce qui ne peut se faire aujourd'hui peut se faire demain...» et nous disiez en juin 1978 un Adolfo Suárez alors au faîte de son pouvoir, le premier ministre espagnol, le premier ministre qui avait permis le retour à la démocratie. Et quelque mois le discret secrétaire des hiérarchiques phalangistes était devenu un

[illegible]

Le roi, de son côté, pouvait s'irriter de cette autorité grandissante, et parloir sourcillosement, au moment qu'il se débarrassait d'un homme qui se dit le meilleur ami. Ceux qui, aujourd'hui, ont écrit à la Zareña, et qui sont proches de l'Église ou de l'armée, ont certainement pas atténué ses critiques qui faisaient de toutes sages contre le chef du gouvernement. Le roi, cependant, a été rassuré par Carlos, le semaine dernière. Il avait passé presque inaperçue. Il est difficile de prétendre,

[illegible]

mesures qui, prises plus vite, auraient contribué à réduire au Pays basque les sympathies de la population pour les tréfoudables du F.R.A. militaire. Paradoxe : les militaires ne comprennent pas ces derniers semaines M. Suarez de Caceres à aller trop loin sur le chemin de la conciliation avec les Basques. Parmi toutes les critiques qui se sont abattues sur le chef du gouvernement démissionnaire, celles de l'Inde car, peut-être, ces derniers jours. Cette même armée qui réclame aujourd'hui la nomination de M. Rodriguez Sahagun, ministre de la Défense, à la tête du gouvernement.

M. ADOLFO
plus dur se

Du charme, de la présence, beaucoup d'élégance, une déconcentration apparente, qui dissimule une certaine timidité et l'absence de la foule, du courage physique, le goût de plaisir : M. Adolfo Suarez s'est flatté, j'en ai sûr, et non sans raison, d'avoir pu se passer de tout ce qu'on appelle le titre du gouvernement espagnol dans des conditions particulièrement difficiles.

Plus dur se dit-il aussi. Se contentant de popularité et sans se pendre au moins trois ans au son régime que l'on imagine lui aujourd'hui que 20 % seulement de la population espagnole lui a des dernières élections, actualité de sa gestion. M. Suarez, lassé du mépris, l'acquiesce, sans le moins, secoue la sauterie d'un dirigeant de valeur et d'indépendance démocratique. L'œuvre, natu-

reille du pouvoir, la crise économique et financière, le monté irrésistible du terrorisme, la question basque, les querelles internes du P.U.C.D., le grogne grandissant de l'Eglise et de la hiérarchie militaire : eurent de raisons qui l'ont amené à renoncer.

Il est né le 25 septembre 1832, à Cebreros, dans la province d'Avila. Après des études secondaires dans un collège d'Avila, et de droit à l'université de Madrid, il milite dans des organisations d'action catholique dans sa province natale, puis dans la capitale. De petite bourgeoisie (son père était officier de justice), ce Castillien aime très

1976

JUILLET : M. André Gaudin, directeur ministériel, rend à Charles de Gaulle, ancien président du gouvernement, une visite d'un jour.
AUGUST : M. de Gaulle se rend en Grèce pour assister au dialogue à l'occasion du centenaire et promet d'assister à la conférence de la Méditerranée.
SEPTEMBRE : le gouvernement a annoncé qu'il n'aurait pas de candidat à l'élection présidentielle. Il comprend notamment des ministres de la droite et des chrétiens modérés.
OCTOBRE : les Cordes adoptent une loi sur la détermination des compétences, implicitement définissant les fonctions des ministres, mais non, dans l'acte, les ministres.
NOVEMBRE : le gouvernement propose une large amnistie politique pour les personnes impliquées dans la détermination des compétences et des responsables de l'acte non libérés.
DÉCEMBRE : M. de Gaulle se rend à Paris pour les grandes lignes d'un projet de loi sur la réorganisation constitutionnelle prévoyant la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
JANVIER : Charles de Gaulle se rend à Paris et annonce et décrit la future Charte de la République, la loi de réorganisation de la République et la loi de réorganisation de la République.
FÉVRIER : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
MARS : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
AVRIL : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
MAI : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
JUIN : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
JUILLET : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
AUGUST : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
SEPTEMBRE : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
OCTOBRE : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
NOVEMBRE : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.
DÉCEMBRE : le gouvernement annonce la suppression des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation et de la Santé, et la fusion de l'Assemblée nationale et du Sénat.

[illegible]

bagne rejette le projet de prison
internationale érigé par les nationa-
listes.

14 OCTOBRE : la loi d'amnistie
adoptée par les Cérès protège les
réfugiés politiques, les victimes
des grèves, les prisonniers politiques,
les déportés, les victimes de la
répression administrative de la
mort de Franco.

15 OCTOBRE : le Congrès autonome
des Cérès.

16 OCTOBRE : le conseil des
ministres adopte un projet de pré-
sentation pour le Pays Basque.

1978

JANVIER : le Front militaire relance
sa campagne.

26 FÉVRIER : le gouvernement est
renversé.

27 FÉVRIER : le principe d'une pré-
sentation pour la Galice est
adopté.

28 FÉVRIER : le Front militaire relance
sa campagne.

21 JUILLER : le général Sanchez
est nommé commandant en chef
à Madrid; la branche militaire
assume la responsabilité
de l'attentat.

23 OCTOBRE : premier congrès de
la gauche.

25 NOVEMBRE : manifestation d'ou-
verture de la semaine de la
à Madrid, premières émeutes au
Pays Basque.

26 NOVEMBRE : le Congrès autonome
des Cérès est réouvert à Madrid
pour quatre années. Son
programme est adopté.

27 NOVEMBRE : le Congrès autonome
des Cérès est réouvert à Madrid
pour quatre années. Son
programme est adopté.

6 DÉCEMBRE : la conférence sur
la violence est ouverte à Madrid.

1976

5 JANVIER : Le gouvernement militaire de Madrid est arrêté.

FÉVRIER : Fête du gouvernement d'Espagne devant les militants pendant des semaines dans les salons bourgeois de Madrid invités par le régime de Paris pour que les terroristes ne jouissent plus de l'immunité en France.

30 MARS : Les élections législatives sont approchées une dette grave de la formation de ce parti sur les socialistes, mais aussi les autocrates passés des fonctions autoritaires.

3 AVRIL : Sociétés municipales. Secede de la gauche à Madrid, à cause de la mise de nombreuses autres villes.

6 AOUT : M. Suarez continue ses voyages continus. Le général

[illegible]

REPÈRE : nouveau remaniement du gouvernement, qui doit tenir large place aux « barons du pétrole ».

NOTRE-NOUVEAU : renouveau de la violence au Pays basque. Les auteurs primaires d'attentats meurtriers seraient les « barons du pétrole » qui ne cessent d'exploiter les richesses du sous-sol. L'Espagne serait restée en liberté au profit.

UNICÉRE : M. Scaur en vertu officielle au Pays basque.

OPÉREUR : la Galie apporte sans embousillage le projet Hottelier lui confiant l'autonomie.

1981

UNICÉRE : la contestation d'ampère au sein de R.C.D. de M. Scaur, de plus en plus divisée entre les « barons du pétrole » et les « barons du pétrole ».

UNICÉRE : M. Scaur donne sa dimension.

Le rattachement de l'Alsace-Lorraine à la France est une question qui a été débattue pendant des siècles. Les Alsaciens-Lorrains ont toujours été attachés à leur patrie, et ils ont toujours voulu faire partie de la France. C'est pourquoi, en 1871, ils ont accepté de rejoindre la France, et depuis lors, ils ont toujours été fiers d'être Français.

[illegible]

M. ADOLFO SUAREZ :
plus dure sera la chute

Du charme, de la présence, beaucoup d'élégance, une déconcentration apparente, qui dissimule une certaine étonnante maîtrise de soi, une maîtrise courage physique, le goût de la plume : M. Adolfo Suarez s'est fait, jadis, voir, et nous sommes habitués à le voir, depuis, pendant plus de quatre ans, à la tête du gouvernement espagnol, dans des conditions particulièrement difficiles.

Plus dure sera la chute... Se clore de popularité et être à bas pendant un mois, trois ans ou dix ans, ça ne change rien. C'est aujourd'hui que 26 % seulement des Espagnols ne disent, selon les derniers sondages, satisfaites de la situation du pays, à cause du sérial franquisme, sure sur moins, surtout le statut d'un dirigeant de valeur et intolérance à l'égard de la décadence, l'absence de pouvoir, la crise économique et financière, le monté l'irrépressible du terrorisme, la dégradation des conditions intérieures de l'U.D.O., le progrès grandissant de l'Église et de l'« Mitraille militaire » : autant de raisons qui l'ont amené à renoncer.

[illegible]

seulement au service du gouvernement, et il est longtemps le secrétaire et le confident de **Fernando Henrique Cardoso**, ministre des Affaires étrangères du Mouvement (le parti unique franquiste).

En 1969, il est chef du cabinet du ministre des Académies du Mouvement, et il est nommé en 1969, directeur de la première chaîne de télévision.

Gouverneur civil de Sévigne pendant la répression générale de la radio et de la télévision le même année, il est élu député aux Cortes (comme représentant du parti unique) de Madrid en 1971. Membre de la commission des lois fondamentales, M. Suarez était nommé ministre des Affaires du Mouvement de la première gouvernement de la monarchie en 1976. Une fonction sans force, puisque les institutions de la monarchie ont été abolies et disparues. C'est pourtant de ce trampoline qu'il est accédé en juillet 1978, à la présidence de la République.

Il va au roi et à Toranzo Fernandez Miranda, car autre «franquiste», dans la robe «des

[illegible]

N6 à Madrid en 1928, M. Leo-

poldo Celso Sotelo est le neveu du député monarchiste José Celso Sotelo; dont l'assassinat fut le cause immédiate du soulèvement militaire de 1935, qui marque le début de la guerre civile; ingénieur des ponts et chaussées, il e d'abord fait carrière dans l'industrie; directeur général de l'Union espagnole des exploités de 1933 à 1937, puis président du conseil d'administration des chemins de fer espagnols, il a dirigé plusieurs commissions et groupes de travail concrets à la planification industrielle. C'est à ce titre, comme représentant des milieux économiques, qu'il a été élu au Comité, qu'il a siégé aux Cortes d'octobre 1971 à décembre 1975.

banque et aux chambres de commerce, M. Calvo Sotelo a été, le 11 décembre 1975, nommé ministre du commerce, puis, le 12 janvier 1976, ministre du tourisme. Il devait rentrer, le 20 juillet, pour se consacrer, dans l'entourage immédiat de M. Suarez, à l'organisation de l'U.C.D., dans le cadre des élections générales du 15 juin suivant, où il fut élu député de Madrid.

Le 10 février 1978, M. Calvo Sotelo avait été nommé ministre chargé des relations avec les régions autonomes. Il avait dû, cependant, prendre une part active aux négociations sur l'édification de l'Espagne à la C.E.E. Lors du dernier renouveau du gouvernement de Suarez, le 25 septembre 1980, il fut promu au poste de vice-président du gouvernement, chargé des affaires économiques.

● Une personne a été tuée, blessée, par l'explosion d'une bombe dans les installations de la compagnie Iberduero à Tudela (Navarre), chargée de la construction de la centrale nucléaire de Monzon, dont l'un des ingénieurs, José-Maria Ryan, a été par ailleurs enlevé jeudi soir. Cet événement a été revendiqué par ETA. — (A.F.P.)

LE MONDE
 met chaque jour à la disposition de
 ses lecteurs des rubriques d'annonces
 immobilières
 Vous y trouverez peut-être
LA MAISON
 que vous recherchez

TAPIS
PAKISTAN
Atighetchi

avec certificat d'expertise
en promotion
jusqu'à fin février

30%
de remise de caisse

4, RUE DE PENINHEVES - Métro : Miquenza - Tél. 265.90.43 +



**TALBOT
C'EST LA**

ET JAMAIS COMTE



**PEUGEOT
C'EST ICI**

à Vitry-sur-Seine

S.V.I.C.A.
8, av. du Président-Allende
94400 Vitry-sur-Seine
Tél. : 680.32.49

Concessionnaire Peugeot devient
exclusif concessionnaire Talbot



**TALBOT
C'EST LA**

800 3 JAMES COOPER, INC.

APRÈS DES INCIDENTS À LEUR FRONTIÈRE

El Salvador

ont eu lieu à Paris

Cependant, à Paris, où M. Giscard d'Estaing recevait les lettres de créance du nouvel ambassadeur de San-Salvador, plusieurs démonstrations de solidarité envers le mouvement révolutionnaire salvadorien ont eu lieu jeudi.

D'autre part, une délégation du P.A. du P.S.U. des radicaux de gauche, de la C.F.D.T. de la C.G.T. et de la Fédération de la jeunesse communiste, ont le 21 janvier par le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Olivier Stin, une condamnation *stricto sensu* des violations des droits de l'homme au Salvador, et ont demandé que les organismes internationaux (O.I.T., O.N.U. Conseil de l'Europe) exercent une pression politique à l'égard économique et militaire de différents Etats, en particulier les Etats-Unis et le Canada.

adéquité que l'une des rencontres : par son caractère était de la participation de la France organisée par le Front, les pressions de prestige sur la véritable solidarité. Il a, en fait, que le 10 jan-

Leur interlocuteur, indiquent les délégués, n'a pas reconnu « la responsabilité totale de la dictature dans les atteintes permanentes aux droits de l'homme ».

En attendant que l'importance de l'opération soit suffisamment expliquée, qu'il y ait guerre, et que les milliers de vie aillent se perdre, le président du Comité mondial pour la défense de la vie humaine a demandé la mise en œuvre de la campagne "L'Ingrédient des États-Unis au Salvador". En revanche, M. Sirio indiqua que la France avait suspendu depuis deux ans ses livraisons de matériel militaire au Salvador, et se restait pas inactif dans les organismes internationaux.

pression, et qui
ceux qui ont
et leur pouvoir
M. Barth a
du président
a, qui le matin
le même di-

● Un film en espagnol produit par l'Institut révolutionnaire du

Salvador, intitulé *El Salvador, le peuple vaincra*, sera projeté le lundi 3 février, à 20 heures, au Petit Forum des Halles, à Paris.

ERS LE MONDE

de l'université de San Carlos M. Erwin Golliv, et deux étudiants ont été tués, dans la nuit de jeudi à vendredi, par un groupe armé, qui a fait irruption dans un local où

Irlande du Nord

● LES DÉTENUÉS RÉPUBLI-
CAINS DE LA PRISON DE
LONG-KESH, près de Belfast,
ont repris, le 29 janvier, la
grève de l'hygiène que cer-
tains d'entre eux avaient

29 janvier, ses
vers la Chine
près une inter-
valle de deux ans.
nt été suspendus
ment; de la rap-

Mexique

● **CREDITS FRANÇAIS POUR L'AGRO-INDUSTRIE.** — Un important protocole financier devait être signé, ce vendredi 30 janvier, à Paris, entre la

Banking du crédit agricole et la Banque nationale de crédit agricole du Mexique. Cet accord prévoit des crédits pour le développement de l'agro-industrie au Mexique dans le

République

Sud-Africaine

● **GRAVE CONFLIT SYNDICAL.** La compagnie Firestone, de Port-Elizabeth, a mis à

Aplé, mercredi 28 janvier, pour une durée indéterminée, mille employés noirs, sur un total de mille cinq cents, qui observaient, depuis lundi, une grève pour protester contre une nou-

velle législation affectant leurs pensions. D'autre part, à Durban, cinquante-neuf employés noirs de l'usine Coates Ltd ont entamé, jeudi, leur deuxième grève en un mois pour protes-

ver contre les licenciements de
six de leurs camarade (A.F.P.).

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1001-1005.

صلى الله عليه وسلم

L'Ordre de Malte
aide à lutter contre la lèpre

Conditions d'entrée et de séjour

Le chargé d'affaires de l'Ordre sort de lieu entre des œuvres hospitalières qu'animé ce dernier et les autorités gabonaises. Régulièrement sont remis au nom de l'Ordre des pots de médicaments, des véhicules pour le transport des médecins et des infirmiers, du matériel médical. Maintenant une action de soutien de la Fondation Raoul-Weilleraud, l'Ordre participe également à la Journée annuelle des lépreux.

La lutte contre la lèpre est particulièrement développée au

est destinée notamment à l'achat de véhicules pour les épouses des de Moussa et de Nkomo près de Libreville, ainsi qu'à celui d'un groupe électrogène pour le dispensaire de Mayumba. Cette somme sera également utilisée, en partie, pour mener à bonne fin la réalisation au Gabon du premier centre de traitement des murchaériens.

POLICE. — En règle générale, le passeport en cours de validité est exigé accompagné d'un billet de retour en circulation. La durée du séjour ne peut excéder trois mois consécutifs. Pour tous les pays, sauf la France, les Etats de l'Afrique française et les Etats de l'Indochine, le titulaire du passeport doit, à son arrivée en Algérie, présenter la carte de la Mairie de la Haute-Volta. Un visa est exigé. La durée du séjour est celle portée sur le visa. Chaque visiteur doit remonter à son arrivée une fiche de police indiquant le motif (affaires, immigration temporaire ou tourisme), la durée et le lieu d'hébergement du

Les hommes d'affaires, même s'ils sont français, qui souhaitent travailler avec le Gabon obtiendront à l'aéroport un visa de courtoisie pour affaires valable deux mois avec plusieurs entrées et sorties.

La création d'une société, quel que soit son objet, est soumise à des formalités d'établissement, en particulier à l'agrément du ministre du commerce et du développement industriel délivré après enquête de moralité sur les antécédents des promoteurs et dans la mesure où le projet s'inscrit dans les orientations du plan.

SANTÉ. — Un carnet de santé international, et réglementaire mentionnant les vaccinations obligatoires contre la variole et la fièvre jaune doit être présenté en même temps que le passeport.

DOUANES. — Chaque voyageur doit se soumettre à l'examen de ses bagages. L'entrée des effets personnels; importés temporairement, s'effectue sans paiement de

Créée en 1950, l'Association France-Gabon a pour but de développer et d'approfondir les relations entre les deux pays. Ses promoteurs, se proposant, notamment, de familiariser les jeunes Français avec un pays dont les ressources et le développement sont le gage d'une prospérité trop rare sur le continent africain.

L'association France Allemagne ses activités. Ses ressources proviennent des cotisations versées par ses membres, de

L'association ausoïte conférences, visites, rencontres, colloques pour mieux faire connaître, des bénéfices réalisés pendant les manifestations qu'elle organise, de subventions officielles des deux gouvernements.

Le bureau de l'association est présidé par M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre, sénateur des Hauts-de-Seine. Le vice-président est M. Georges Ruwiri,

France-Gabon recrute ses adhérents exclusivement parmi les nationaux des deux pays. Cependant, chez les autres participants rendus à l'Assemblée, nombreux sont les membres d'origine française. Les membres actifs ont reçu des lettres mandant de l'adhésion et paiement d'une cotisation annuelle et après parrainage par deux autres adhérents.

Au Gabon, le siège de l'association est à Libreville. A la Cité

... ..

- Conseil à la clientèle pour son propre équipement
- Conception de systèmes
- Analyse et programmation sur tous les matériels existant sur le marché
- Assistance au démarrage d'un système informatique
- Diagnostic informatique
- Saisie de données
- Traitement à façon
- Télétraitement

Reservations par votre agence de voyages et toutes les agences AIR FRANCE

— (Publicité)



Port en eau profonde de Port-Gentil (1980)

(Photo: Eyewire Images)

Africa n° 1 est la plus puissante station radiophonique du continent

Makaya

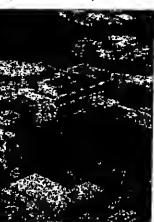
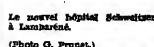
ou la grande peur des pontes

UNE POLITIQUE D'INVESTISSEMENTS COLLECTIFS

FORMATIONS SANITAIRES PROVINCIALES

Construction, équipement et mise en service
de la maternité Joséphine Bongo (90 lits) à

11



POUR EN SAVOIR PLUS LONG SUR LE PAYS

- **Grébert (F.)** : *Au Gabon, Société des missions évangéliques de Paris*, Paris 1948.
- **Mbot (J.E.)** : *Un siècle d'histoire du Gabon racontée par l'iconographie, ministères de la culture et des arts*, Libreville 1977.
- **Raponda-Walker (A.)** et **Silans (R.)** : *Rites et croyances*

- Remy (M.) : *Le Gabon aujourd'hui*, Editions Jeune Afrique, Paris 1977.
- Schuffenecker (G.) : *Lambert, hôpital de bronzes*, Editions Astra, Strasbourg 1967.
- Schweitzer (A.) : *A l'orée de la forêt vierge*, Adin-Michel, Gif-sur-Yvette, Paris 1962.

ts
Benoit

à ses engagements politiques. L'auteur de *L'Affrontement* n'a, en effet, jamais fait mystère de son appartenance à l'Action française et, si l'Afrique, avare de documents sur son passé d'impérialisme, n'est pas un candidat à l'apogée d'histoire que du mépris, il n'en témoigne pas moins d'une sympathie appuyée à l'égard des soldats de l'armée coloniale, ces « féroces chasseurs de la brousse ou de la forêt », dans lesquels il voit de véritables « noblesse, discipline, honneur, les mers, le long de la piste et monumentale ceinture de notre empire... » (3) à l'origine de Monsieur de La Perle sera donc pour lui l'occasion d'explorer le courage et l'abandon d'un jeune lieutenant de l'armée coloniale affronté à l'aube de la première guerre mondiale, au détachement que commande l'officier allemand Angel von Wernert, quelque part en Afrique équatoriale, aux confins du Cameroun, de la Guinée équatoriale et du Gabon. La forêt équatoriale qui de cadavre à la gâche de ses preux chevaliers de l'Occident, engagés dans une respectable lutte fratricide, se montre finalement beaucoup plus redoutable et meurtrière que les combats réguliers, au demeurant sporadiques. La vision que donne Pierre Benoit



Le spectacle de la « formidable hostilité d'une nature monstrueuse et glauque ».

« De larges yeux d'or emplis de surprise »

Le vocabulaire dont fait usage Pierre Benoit s'inscrit pratiquement d'un bout à l'autre de l'œuvre à l'intérieur d'un champ sémantique particulièrement dépeignant. Ainsi, la forêt équatoriale (4), théâtre de l'épopée militaire du lieutenant de La Perle, est-elle tout à la fois et de manière récurrente qualifiée de « morte », d'« hostile », de « terrible » et de « maléfique » : c'est une « saine homicide », un « enfer de végétation pétrifiée », un « infernal laboratoire géologique », bref, « une adoration de pays ». Cette connotation infer-

nale vaut également pour la fameuse, tout aussi redoutable et meurtrière que la forêt. Dans la « pénombre lumineuse » de cet univers glauque où le soleil ne pénètre jamais, même quand il est à son zénith, de « grande connaissance ténébreuse », qu'on pourrait dire tout droit d'un Donatien Rousseau, suivent de leurs « larges yeux d'or emplis de surprise » le passage des hommes assés fous pour affronter le « monstrueux lince végétal » de la jungle équatoriale. Le moindre marigot pulule de calmans et, le soir venu, au brouillard,

il faut s'attendre à tout moment à ce que des ibarés ou des serpents dégringolent dans les gorges de fer battus. Mais ces « hôtes terrifiants et insaisissables » ne sont encore rien en comparaison des hommes qui hantent la forêt gabonaise. Anthropophages, cela va de soi. « Les soldats peints comme des bêtes » n'inspirent aucune confiance au héros qui n'a pour eux que le plus total mépris. Leurs chefs ne valent pas mieux, ainsi qu'en témoigne la surprise amusée des deux officiers ennemis auprès du roi Tsétsé-Bili : le souverain, « nourri sur une peau de bœuf », n'est pour Pierre Benoit qu'un « vilain singe au faciès grimé », son palais, « un antre obscur par une fumée infecte », ses gardes du corps, « des acolytes », « complaisants », à la « hygiène crasseuse d'enfants de grasse et effrayante de servitudes blêmes et rouges ».

On comprend mieux dans ces conditions la profonde communion de pensée qui, par-delà les divergences nationales et les embarras mentaires, va rassembler pour un temps l'aristocratie française et la noblesse allemande. L'un et l'autre s'accrochent pour déplorer une guerre qui ne peut qu'être préjudiciable aux intérêts et au prestige de la communauté blanche, et exhorter ce que Pierre Benoit nomme « l'infamie de l'âme noire ». Les maîtres qui veulent conserver le respect de leurs valeurs, remarque le lieutenant de La Perle, ont intérêt à ne pas dévaliser des corps de pompes démontés. « Pour ces soldats du droit et de la civilisation », auxquels va toute la sympathie de l'auteur, le bien-fondé de l'entreprise coloniale ne fait donc aucun doute, car elle s'enracine dans une civilisation éternelle qui est à la fois celle d'une « race » et celle d'une « caste ».

Le héros de Pierre Benoit ne nourrit en effet aucune tendresse particulière à l'égard des sous-officiers et des hommes de troupe confiés à son commandement, et il accepte d'un cœur léger le sacrifice de ces « pères assassins ». Rien de commun donc entre le lieutenant de La Perle et l'aspirant Grange que Julien Grauc met en scène dans *L'Éclaircie en forêt*. Sensible aux héros de boudin démontés qui hantent en toute impunité les plus dangereux. La Perle, lui, triomphe de tous les pièges que la forêt lui tend à chaque pas et, sans même le naufrage de ses canotiers dans une rivière en crue, ne peut aller son maintien habituel et l'empêcher de se réparer à point nommé, impensablement saisi dans son uniforme « démonté à peu près blanc ». Noble obligation.

Le roman de Pierre Benoit s'inscrit donc parfaitement dans la perspective d'une idéologie coloniale aujourd'hui bien démodée, mais ses évocations de la forêt gabonaise n'en demeurent pas moins d'un écrivain accompli qui a su traduire jusqu'au malaise l'angoisse éprouvée au spectacle de la « formidable hostilité d'une nature monstrueuse et glauque » (5), dont le caractère fantastique semble avoir fortement impressionné l'auteur de *L'Affrontement*.

(3) Cité par Daniel Pagoux in *L'Afrique romanesque de Pierre Benoit*, communications présentées au colloque Images de l'Afrique en Occident, organisé par l'université Paris XII-Val-de-Marne (20-21 novembre 1980). À paraître dans le n° 38 de *L'Afrique littéraire*.

(4) Qui devient par inadvertance « l'opéra » à la page 170 de l'édition du livre de poche.

(5) Georges Conchon, préface à *Monsieur de La Perle* dans l'édition complète des œuvres romanesques de Pierre Benoit, Paris, Albin Michel, 1968.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE BANQUE LISTE DES BANQUES INSCRITES AU GABON

BANK OF CREDIT AND COMMERCE INTERNATIONAL (BCCI)

B.P. 335 Téléphone 72.44.22 - Télex 5504

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS GABON (BPPBG)

B.P. 2253 Téléphone 72.25.07 - Télex 5265

BANQUE DU GABON ET DU LUXEMBOURG (BGL)

B.P. 3879 Téléphone 72.28.62 - Télex 5344

**BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE DU GABON (BICIG)**

B.P. 2241 Téléphone 72.26.13 - Télex 5226

BANQUE INTERNATIONALE POUR LE GABON (BIPG)

B.P. 106 Téléphone 72.26.26 - Télex 5221

CITIBANK

B.P. 3940 Téléphone 73.30.00 - Télex 5429

INTERBANQUE

B.P. 4013 Téléphone 72.35.25 - Télex 5482

UNION GABONAISE DE BANQUE (UGB)

B.P. 315 Téléphone 72.15.14 - Télex 5232

novote

Dowe

COGE

صكنا من الامم

Une position importante sur l'échiquier africain

(Suite de la page 3.)

Enfin, on peut admettre qu'avec son audience personnelle en Afrique centrale, sa francophonie qui n'est pas une totale indépendance de comportement, source de revirements parfois instables, le chef de l'Etat gabonais est l'un des meilleurs garants du maintien des positions françaises dans cette partie du monde.

Not de prospérité, le Gabon attire des milliers d'étrangers. A Libreville comme à Port-Gentil, capitale économique, les migrants sont de plus en plus nombreux. Equato-Guinéens,

Camerounais, Centrafricains, Congolais et Tchadiens affluent par voie terrestre. Originaires de Sao-Tomé ou de la partie insulaire de Guinée-Equatoriale empruntent la voie maritime. Malians, Togolais, Béninois, Voltaïques, Sénégalais arrivent par avion. Peu nombreux — moins d'un million d'habitants — les Gabonais ont besoin d'être sécurisés. Beaucoup d'entre eux pensent que l'immigration est excessive et que « le soleil de tolérance » est d'ores et déjà trempé. Ils craignent aussi que ces étrangers ne servent de masque de manœuvre à des éléments subversifs.

Aux avant-postes de l'Occident

X le point du combat idéologique contre les pays de l'Est, le Gabon est évidemment susceptible de attirer les foudres de ceux dont il combat l'expansion. Pour avoir soutenu les partis concurrents du mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) à Luanda (Unité - F.N.L.A. - F.L.C.), pour avoir aidé les partisans du socialisme démocratique à Sao-Tomé-et-Principe où il est éliminé, pour entretenir des rapports d'estime et de coopération avec le président égyptien Sadate et le roi Hassan II du Maroc, le président Omar Bongo est « le bébé noir » de La Harne et de Moscou.

Or les voies d'invasion du territoire gabonais sont nombreuses : maritimes, puisqu'il possède 800 kilomètres de littoral ; terrestres par les savanes du Haut-Ogooué, étagement pluvial à partir du Congo, par la frontière équato-guinéenne ; aériennes à partir de l'Angola ou de Sao-Tomé-et-Principe, archipel où les Soviétiques disposent d'importantes installations militaires.

L'armée gabonaise ne compte guère plus d'un millier d'hommes et, comme l'indiquait récemment le chef de l'Etat (1), ne dispose guère que d'armement léger. Ni la marine, dotée de trois patrouilleurs ni l'aviation, qui dispose pourtant de quelques avions à réaction, ni les six cents hommes de la gendarmerie présidentielle, qui sont les mieux équipés

du pays, ni la gendarmerie (deux mille hommes) ne seraient en mesure de faire face seuls à une menace extérieure. En revanche, des installations importantes existent à Libreville, Port-Gentil, Francville, où peuvent se poser les avions gros porteurs, ainsi que cent vingt plates d'atterrissage de brousse, soit le plus forte densité du monde par rapport à la surface du pays. Des casernes, des ateliers de réparation, toute une infrastructure peuvent être immédiatement utilisés en cas de nécessité.

Toutes ces raisons expliquent qu'au cours des dernières semaines la France ait renforcé les moyens dont elle dispose en territoire gabonais, au camp de Gaulle, dans la banlieue librevilloise à proximité du Périport International. Dès le 25 novembre dernier, quatre avions ont été transférés, puis ont été suivis en janvier par quatre autres, envoyés « en mission de présence » à Bangui. Une série de rotations effectuées par l'armée, entre le Gabon, la France, Port-Saï, en Côte-d'Ivoire, Otar de Soudan, ont permis d'entretenir soit sur place même, soit sur Bangui et Bouar d'importantes quantités de munitions, de vivres et de matériels divers. Cent cinquante hommes supplémentaires ont, semble-t-il, également voulu renforcer les unités qui stationnent en permanence au camp de Gaulle et y

sont régulièrement relevés. Un colonel placé à la tête d'une « cellule opérationnelle » de l'armée de l'air s'est installé sur place « en cas de besoin », parfois partiellement, du 10 au 12 janvier notamment, à la mise en place des éléments français au Centrafricain.

Gardant scrupuleusement leurs distances avec les civils, y compris avec les vingt-cinq mille ressortissants français qui vivent au Gabon, protégés par l'isolement de leurs cantonnements, les militaires français se refusent à toute déclaration sur leur mission. Il est vrai que ceux d'entre eux qui participent à l'opération Barmaïte n'ont, dit-on, été prévus que quelques heures avant son déclenchement. Ce qui semble étonnant, c'est que leur présence au Gabon visent à rassurer le président Bongo que l'ensemble de ses pairs africains, dont le chef de l'Etat centrafricain, qui multiplie pourtant les déclarations embarrasées et contradictoires.

Depuis le retrait des troupes françaises de N'Djamena en mai 1980, Libreville constitue la meilleure base avancée en direction du Tchad. Plus discrète que Bangui et Bouar, auxquelles elle est en permanence reliée par un réseau de télécommunications très efficace, elle peut être utilisée dans de meilleures conditions que Douala. En effet, l'armée française y dispose de facilités particulières qui lui évitent de demander continuellement des autorisations de survol, d'atterrissage ni de décollage. Si l'intervention militaire française au Tchad il y eût, Libreville en serait nécessairement le tête de pont, ce qui suffit à rendre évidente l'importance exceptionnelle du Gabon sur le carte du continent africain.

(1) Voir Le Monde du 15 janvier.

Ce supplément a été réalisé par Philippe DECRANGE.



LIBREVILLE « DESTINATION-CONGRÈS »

A dix minutes de l'aéroport international de Libreville, le Palais des Conférences du Gabon dressa sa masse hexagonale dans le cadre vertoyant et résidentiel de la Cité du 12-Mars. Ce Palais, moderne et luxueux, les équipements les plus sophistiqués, constitue le principal abri du tourisme de congrès que les dirigeants gabonais cherchent à promouvoir.

Ouvert en 1977 à l'occasion d'un Sommet de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.), le Palais de Libreville peut accueillir jusqu'à 1.500 congressistes dans un grand auditorium à deux niveaux : des salles de 200 à 250 places ont, en outre, été prévues pour les réunions de moindre ampleur. L'ensemble est équipé pour la traduction simultanée en six langues : une salle de vidéo permet le retransmission directe ; un réseau fermé de télévision facilite la surveillance. Au rez-de-chaussée, salons et bureaux peuvent accueillir à toutes les heures d'organisation. A proximité immédiate se situent le Palais des banquets, d'importantes installations pour les réceptions les plus diverses et un théâtre de 1.500 places avec scène tournante. Il lui offre des possibilités illimitées pour des fêtes, expositions industrielles, agricoles ou commerciales.

Le complexe est prestigieux et constitue actuellement un centre de classe internationale pour les plus grands et les plus complexes d'Afrique.



Ainsi, au cœur du continent noir, dans un pays que le Docteur Schweitzer choisit au début de ce siècle pour fonder son célèbre hôpital de Lambaréné, dans une contrée encore préservée des grands flots touristiques, dans une ville où les capacités d'hébergement sont abondantes et correspondent aux normes de grand standing, le Palais des Conférences du Gabon s'inscrit désormais comme une nouvelle destination privilégiée au service des rencontres internationales.

Le calendrier 1981 est déjà bien rempli avec des réunions d'importance mondiale : tel que l'ONU, l'O.I.T., le F.M.I., le Lion's Club, l'Agence de Coopération Culturelle et Technique ; chacune de ces conférences attire plusieurs centaines de participants. Et déjà, l'on prend date pour les années 1982, 1983 et 1984.

Pour concevoir, réaliser et coordonner l'ensemble des opérations qu'implique l'organisation de congrès, séminaires, colloques ou autres réunions, une structure adaptée a été créée tout spécialement : elle dispose depuis plus d'un an d'une représentation générale pour l'Europe installée à Paris - 11, rue Lincoln, 75008 PARIS - Tél. : 226-16-12, et qui anime une spécialité de tourisme et des congrès, Claude Sebant.

Après de cette représentation ou directement à Libreville, il est possible aux promoteurs de telles manifestations d'obtenir tous renseignements complémentaires qui leur permettent de mieux apprécier tout l'intérêt et toute l'originalité de cette nouvelle destination.

(Publicité)

LA CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

La Caisse nationale de sécurité sociale est une institution qui a pour mission d'organiser et d'exécuter les politiques de sécurité sociale définies par le Gouvernement et l'Assemblée Nationale.

Le 1^{er} juillet 1956, quatre ans avant l'indépendance du pays, cet organisme naît sous le sigle de « Caisse de compensation et de prestations familiales ». La Caisse inaugure sa première branche d'activité avec les prestations familiales qui sont, comme leur nom l'indique, une aide complémentaire à la famille.

Le 1^{er} janvier 1962, la gestion des risques professionnels enrichit le giron de l'organisme : accidents du travail et maladies professionnelles, qui l'année à changer de dénomination. La Caisse de compensation des prestations familiales et des accidents du travail a pris le relais.

Le 1^{er} mai 1964, la troisième branche voit le jour avec l'assurance vieillesse, dont la prestation est servie à partir de l'âge de cinquante-cinq ans.

Le 25 novembre 1975, la loi 6-75 crée le Code de la sécurité sociale, à l'initiative du Chef de l'Etat. La Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (C.N.P.S.) devient dès lors la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, consolidant ses acquis et développant ses activités.

L'action médico-sociale de la Caisse joue sur plusieurs tableaux :

- prestations en nature, dont la distribution de loyers aux femmes enceintes, au moment de l'accouchement ;
- distribution gratuite de produits pharmaceutiques depuis le 1^{er} janvier 1976 (plus de sept cents médicaments sur la liste) ;
- ouverture de treize centres médico-sociaux à travers les provinces, dirigés par des médecins donnant des soins curatifs et préventifs ;
- évacuation sanitaire des travailleurs atteints de graves affections, ainsi que leur famille, avec un net relèvement depuis la mise en service de la Fondation Jeanne Ebori.

Le 13 mars 1978, l'hôpital pédiatrique voit officiellement le jour dans la banlieue librevilloise, doté de cent vingt lits. Le 23 décembre 1979, la Fondation Jeanne Ebori, hommage à la mère du président Omar Bongo, complète l'infrastructure hospitalière de la capitale avec le centre médico-social de Nombaké, en ce qui concerne la C.N.S.S.

Un réseau d'assistants sociaux, de puéricultures, d'instituteurs de l'enseignement ménager opèrent dans les centres médico-sociaux et participent à l'éducation sanitaire du travailleur.

La Caisse nationale de sécurité sociale a soutenu l'effort d'éducation nationale en finançant la construction de quatre cent soixante-huit logements à ce jour, soit deux cent trente-six à Libreville, cent vingt à Francville et cent douze à Port-Gentil.

Les prestations familiales s'évaluent régulièrement en volume : allocations familiales, primes à la naissance, allocations préventives, indemnités journalières à la mère qui attend 100 % de son salaire pendant quatorze semaines.

Conformément à la politique nationale du gouvernement, les allocations familiales sont étendues aux enfants naturels et hors mariage. D'autre part, la Caisse couvre l'assurance maladie sans la définir « de jure », en distribuant gratuitement les médicaments et en donnant les soins dans ses établissements médicaux.

Organisme privé chargé d'une mission de service public, la C.N.S.S. jouit de la personnalité civile, de l'autonomie financière mais se trouve placée sous la tutelle du Ministère de la Sécurité Sociale, portefeuille qui est sous la responsabilité directe du Président de la République.

Les ressources de la Caisse proviennent essentiellement des cotisations que versent les employeurs et les travailleurs mensuellement, à des taux déterminés par les textes législatifs.

Il faut enfin souligner l'originalité de la formule gabonaise qui intègre une infrastructure hospitalière dans ses prestations directes, au lieu de se contenter d'un régime de remboursement. Trois établissements concourent à cette orientation :

L'HÔPITAL PÉDIATRIQUE D'OWENDO

La faiblesse de la pyramide démographique détermine les priorités, la Caisse a suivi la politique gouvernementale en ouvrant son premier complexe hospitalier pour enfants, dès décembre 1976, dans la banlieue librevilloise.

Cet établissement, qui a dès lors fait ses preuves avec une équipe de médecins, d'infirmiers, d'agents sanitaires et administratifs dévoués et compétents, tourne à pleine capacité avec ses cent vingt lits.

Ses nombreux services spécialisés offrent une assistance médicale remarquable aux assurés sociaux, mais également à tous les enfants frappés par la maladie : bloc opératoire, réanimation, rééducation fonctionnelle, G.R.L., stomatologie, ophtalmologie, pharmacie, laboratoire, radiologie, diététique, piscine de rééducation, salle de jeux pour les convalescents.

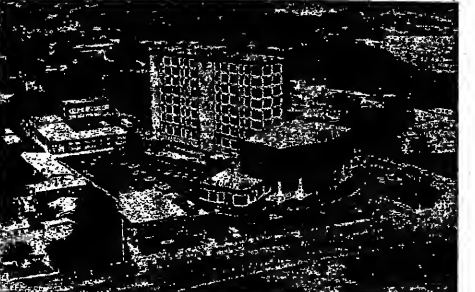


(Photo G. Prangey)

LA FONDATION JEANNE EBORI

Cet hôpital, inauguré le 22 décembre 1979, par le Président de la République, soigne en priorité les assurés sociaux ; mais, compte tenu de son équipement de pointe, il admet tous les malades sous certaines conditions.

D'une capacité de deux cents lits, il dispose de neuf étages le long de l'Océan Atlantique avec son laboratoire et sa pharmacie adjacents. Plus de quatre cents employés, dont vingt médecins spécialistes, travaillent jour et nuit dans cet ensemble ultra-moderne.



(Photo G. Prangey)

Susceptible de limiter progressivement les évacuations sanitaires vers l'Europe, la Fondation Jeanne Ebori participe également à la formation des étudiants en médecine, dans le cadre du Centre Universitaire des Sciences de Santé (C.U.S.S.).

LE CENTRE HOSPITALIER DE PORT-GENTIL

Prévu pour les festivités de l'indépendance en 1982, à Port-Gentil, ce complexe destine un hôpital de cent lits et ses annexes médicales et administratives.

(Suite de la première page.)

ce qui explique l'ingratitude des pays viciés par les ambitions libyennes. Avec optimisme, M. Giscard d'Estaing fait confiance au « pétrolier libyen » et à son « ami » le colonel Qadhafi, pour « demander aux forces libyennes de quitter leur pays ». C'est négliger le fait qu'elles ont été envoyées en Libye pour combattre des brigades de saoudites contre des brigades libyennes, et surtout que, de toutes les constructions coloniales, celle du Tchad est la plus arbitraire et la plus traître.

L'argent et les armes paragonnés aux Libyens, ancien loquaceur qui a été l'ennemi d'un autre colonisateur, ne sont pas des armes. Les Libyens ont toujours des nombreuses fractions tobadennistes qui déshonrent leur pays.

Il est grave, surtout, que la situation en Libye soit une menace pour les voisins. Les Libyens ne peuvent pas compter sur la « réticence » du colonel Qadhafi.

Ils s'interrogent sur ce que seraient en cas de crise, le choix de la France. Le président de la République...

**M. GALLEY ÉVOQUE
L'AFFAIRE DU TCHAD
AVEC LES DIRIGEANTS
SONDANAKS**

M. Robert Galley, ministre de la défense et de la coopération, est arrivé, jeudi 29 janvier, à Barcelone, où il examinera avec les dirigeants syndicaux divers questions relatives à la situation. Tous ont été notamment à la présentation d'un livre blanc sur la situation militaire dans le pays.

La visite de M. Galley dans la capitale catalane s'achève par une mission militaire internationale conduite par M. Gérard Elbo, directeur des affaires internationales à la délégation générale française, et du colonel de l'Armement de sapeurs-général.

Ministre de la santé publique
M. JEAN-BAPTISTE MOCKEY
EST TUÉ DANS UN ACCIDENT
DE VOITURE

Abidjan (Reuter). — M. Jean-Baptiste Mockey, ministre ivoirien de la santé publique et de la population, est mort jeudi 29 janvier, à la suite d'un accident. Le voiture du ministre, qui venait de prendre officiellement ses fonctions de maire de Bassam, est entrée en collision avec une camionnette. Le chauffeur de M. Mockey et le conducteur de la camionnette sont morts.

[illegible]

Une crise interne divise le Mouvement de l'unité populaire

[illegible]

Conseil de discipline

Le bureau politique du MUP a aussitôt répliqué en décidant de « geler » leur appartenance au mouvement et de les traduire devant un conseil de discipline. Il considère qu'il s'agit là d'une « déviation » et d'une « manœuvre » du régime visant à diviser

(1) Il s'agit de M^{rs}. Mohamed Bel Hadj Amor Mouni Kachoukh, Jalloul Arrouna et Mohamed Daoud.

EN RIPOSTE A UNE ATTAQUE DE KYRIAT SHMONEH

Le Sud-Liban a subi, le jeudi 23 janvier, le plus violent bombardement qu'il ait connu depuis plusieurs mois. On déplorait, selon un bilan partiel et provisoire, dix à quinze morts et une trentaine de blessés dans les trois principales villes du Sud : Salda, Tyr et Sidon. La résistance palestinienne annoncée avait abattu un avion.

A Beyrouth, nous dir de notre correspondant Iouden George, « l'opération de la semaine dernière est considérée comme un défi aux pays latins, qui, dans leurs résolutions du sommet de Téhéran, pensaient de ne pas laisser à l'ennemi israélien (Israël) l'honneur de rétablir Jérusalem, restaurer les droits des réfugiés palestiniens, et de libérer Israël et élargir les territoires arabes occupés. Les autorités israéliennes ont pu vaincre pour la première fois les forces armées arabes, et les forces armées israéliennes, dans la capitale, ont été vaincues par le président Sarlis. Grâce la communauté

Ce bombardement était la riposte israélienne au tir de roquettes dans la nuit du 28 au 29 janvier de la ville de Kyrat Shmonah, proche de la frontière libanaise. Les Palestiniens ayant agagné une nouvelle fois le terrain, notre correspondant Francis Corpe nous signale une

Les otages relatent leur vie en détention

Radio-Télérama a annoncé que la Fondation des martyrs prendra possession de l'ancienne ambassade américaine, le 11 février, à 14 heures, en présence d'un représentant communiste interprète de la révolution islamique. Le 23 janvier, les étudiants libanais avaient été informés que l'ambassade serait remise à la Fondation, qui y ferait séjourner « des prêtres et des moines » et les « forces de la révolution ».

L'Iran a refusé jeudi 29 janvier un film relaté la veille de la libération des otages américains et dans lequel plusieurs d'entre eux affirment avoir des relations avec le régime iranien. Les quelques réserves en ce qui concerne les femmes. Un des otages a refusé de répondre aux questions.

« Au cours de ses dix premières semaines, nous avons été soumis à des interrogatoires serrés. Au début, on nous a menacés. Ensuite, les femmes qui s'occupaient de nous se sont montrées très polies et ont fait de très miels pour nous de bonnes relations avec nous », a dit Mme Swift, ancienne conseillère politique de l'ambassade.

● **Prédiction** — Dans l'article sur le sommet islamique de

« Là, je précisai qu'il n'y avait en aucune manière physique mais que les pressions psychologiques étaient terribles. » On m'a fait comprendre depuis que j'étais de ceux qui hurloient : « Mort aux Américains ! » et on m'a menacé de me tuer à mort. Cela s'est surtout passé au début mais, par la suite, j'ai toujours eu l'impression que, a-t-ils été tués, a-t-ils été décapités.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.
Géants :
Jacques Favet, directeur de la publication.
Jacques Favet

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Filles
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sans accord avec l'administration.

Commission paritaire n° 37437.

-25%
sur des dizaines d'articles de la mode ski
Homme, Femme, Enfant.

Anorak uni 100 % polyamide, Fusalp	495F	370 F
Blouson flet bicolore, manches détachables, toile nylon 100 % polyamide, Fusalp	750F	560 F
Knikers velours élastics 60 % acrylique, 15 % laine, 23 % polyamide, 2 % élasthanne	300F	225 F
Fuseau tissu extensible 45 % polyamide, 25 % laine, 30 % acrylique, guêtres 100 % polyamide	380F	285 F

Anorak + capuche duvet d'oie	400 F	300 F
100 % polyamide	240 F	550 F
Combinaison 100 % polyamide élastiss		
Ensemble anorak + salopette double molleton	1105 F	620 F
100 % polyester		

Combinaison Hecther détachable doublée molleton, pompée de soie 100 % polyester.	935 F	530 F
Parka longue réglable coton enduit 63 % coton, 37 % polyamide	795 F	595 F
Salopette compétition 100 % polyester	680 F	510 F
Anorak poche dos 100 % polyamide	720 F	540 F

Gilet nylon plume matelassé bicolore 100 % polyamide, 4 coloris, le 8 ans	190 F	140 F
Anorak antigilas uni 100 % polyamide, manches détachables, 4 coloris, le 8 ans	295 F	220 F
Combinaison nylon plume 100 % polyamide 4 coloris, le 16 ans	450 F	335 F
Anorak "Olympic" antigilas 35 % coton, 35 % polyurisque 30 % polyamide double, 100 % acrylique, initiation fourrure, 3 coloris, le 8 ans	320 F	240 F

Galeries Lafayette

à Ezonville

Garage des Quatre Routes
Labille et Cie
R.N. 1
95460 Ezanville
Tél. : 9911037

Concessionnaire Talbot devient
exclusivement concessionnaire Bouquet



**PEUGEOT
C'EST LA**

and human capital.

صلى الله عليه وسلم

La rencontre de la Mutualité permettra-t-elle de surmonter la crise ?

NDAGE RÉGIONAL

M. Jean-Pierre Abelin, vice-président du Centre de documentation socialiste écrit dans l'éditorial de *Démocratie moderne*, organe de son parti (numéro du 28 janvier) : « Set-ce le fait d'un monarque que d'accroître les droits premier à penser l'opposition de saisir le Conseil constitutionnel, d'accroître préféré le dialogue républicain à la dramatisation permanente ? »

A-t-on le sentiment que M.M. Marchais et Mitterrand soient interdits de télévision ?

M. Abelin conclure ensuite : « Il nous reste à nous atteler à deux tâches essentielles : la première est de renverser la tendance

FAITS ET JUGEMENTS

M. Tazieff
obtient gain de cause
contre l'Institut de physique
du globe.

C'est en octobre 1979 que l'affaire avait éclaté à Livernon dans le Jura, lorsque, le 16 octobre 1979, Des jeunes gens qui s'étaient rendus à un festival « pop », à Wampstien, en France, furent arrêtés par des hommes connus de fumer du haschisch.

Où avait découvert dans le car d'un camion des sacs remplis de cette drogue. Le conseil national de Livernon, inquiet de la réputation qu'il pouvait avoir eue, avait décidé, le 8 octobre, de constituer « une commission chargée d'étudier le problème ».

resté sur place. Après son départ avait été prise la décision d'évacuer les populations qui seraient menacées par une éruption du volcan. M. Tassé devait, par la suite, contester le bien-fondé de cette décision et affirmer qu'on avait largement surestimé le danger.

[illegible]

Année

Durant tout ce temps, les autorités emploient à ce que la conférence presse soustraite par le collectif journaliste n'ait pas lieu. Les journalistes sont bloqués sur les routes de la capitale. Les capitaines, lui, gardé la route froide. Il sent qu'il faut lâcher

ped du lest et négocier pour
par toute « casse » inutile. Les
torités lui demandent bientôt
abandonner son poste. Elles ont
laissé la fermette. Elles n'ont plus
le faire de ce gendarme intelligent
se plain « dans le rôle du juge
paix ».

« Ce témoignage, bien sûr, l'accou-
tumé ne l'a pas apprécié. Si peu
disposé du réquisitoire écrit, il
venait gémir. Sur un ton mi-figue
-raisin, le procureur général a
répondu : « Vous avez un grand avo-
nement commandant : le legal com-
mandement de l'Etat. »

Dans son jugement, le tribunal estime notamment que, si M. Tasseff a quitté, fin juillet 1976, la Guadeloupe, « il s'est laissé sur place une équipe de ses collaborateurs ».

M. Tasseff, qui est responsable, d'un champ voisin de la commune de Dermanmes (Haute-Marne), où MM. Didier Lang et Richard Hagda avaient planté du chanvre indien qui, sous le climat de l'Est, ne contenait pratiquement pas de principe actif.

● La société des Editions Flammarion a été déboutée de l'action en référé qu'elle avait introduite devant Mme Simone Girardin, présidente du Tribunal de Paris, pour demander la mise sous séquestre des mensualités de 60 000 F qu'elle était engagée le 24 juillet 1980 à verser à Mme Françoise Segan jusqu'au

[illegible]

صبرنا من الاجل

صبرنا من الاجل

DES ÉTUDIANTS EN GRÈVE A NANCY

Avis de décès pour l'université

De notre correspondant

De notre correspondant

Nancy. L'agitation qu' manifestait depuis une dizaine de jours à l'Université de Nancy-II pour la tenue de la manifestation du 28 janvier, par le vote de la grève grave par laquelle cinq cents étudiants ont manifesté leur désaccord, a été démentie par le directeur général. Dès le lendemain et jusqu'à la fin de la semaine, les professeurs étaient installés. Groupés par facultés, ils ont tenu des réunions en un comité de coordination, les uns pour discuter de la manifestation et de la recherche (U.R.E.) et les autres pour discuter de la grève elle-même au 71 des étudiants. Dans un communiqué, le Syndicat national de l'enseignement supérieur a déclaré que la manifestation de l'Université de Nancy, le 28 janvier, dans les locaux de la faculté de médecine, n'avait pu avoir lieu. « Il n'y avait pas de grève », a-t-il dit, « le risque d'être à la fois accusés de grève et de manifestation n'était pas sans recours. L'A.P.E.S. nous a proposé... » ?

« A même que nous ne sommes pas des étudiants se reconstruisant la mairie de Nancy. Ranges et rangs sont importants. Les étudiants de Nancy ont tenu de leur côté, eux ont demandé, à titre de rôle, un acte de détermination. »

D'autres actions sont envisagées, tout notamment la manifestation du 28 janvier.

[illegible]

**L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES
DEMANDE LE REMPLACEMENT DE M. BERTAUX**

L'Association des professeurs de langues vivantes (A.P.L.V.) dépose, dans son rapport annuel, à l'analyse du R.P.T. sur l'enseignement des langues vivantes élaboré par M. Pierre Berteaux, professeur d'allemand à l'université de Paris-III (Asnières, Sorbonne nouvelle), que nous avons publiée dans nos éditions datées 30 janvier.

■ A la suite des informations concernant un prétendu rapport de l'Association des professeurs de langues vivantes émanant de l'Association, l'Association des professeurs de langues vivantes a tenu une réunion le 11 janvier, à Paris, au cours de laquelle elle a élu son nouveau bureau. Le président de l'Association est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le vice-président est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le secrétaire est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le trésorier est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le président de l'Association est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le vice-président est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le secrétaire est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris. Le trésorier est M. J. BERTHOUD, professeur de langues vivantes à l'Université de Paris.

Le Monde

D I M A N C H E

Au sommaire du numéro du 1^{er} février :

- **Vive la panne !**
- **Intérin** : les voltigeurs de l'entreprise.
- **L'ONU des animaux.**

— La révolution des clubs de retraités.

— Rigueur des temps, douceur des lignes.

— Histoire : le pessimisme de la Renaissance.

— Les sages-femmes sauvages de Californie.

— La télévision communautaire : échec au Québec.

— Paul Ricœur, philosophe de la métaphore et du récit.

L'entre-écrits, Paris, Grasset.

— La libre économie d'Orie Gierlin.
— Dossier : l'industrie des surgelés.

Une nouvelle de Peter Seeberg

En vente avec le numéro du 1^{er}-2 février : 3,50 F.

POINT DE VUE Pour une morale laïque

Pour une morale laïque

For more information, call 1-800-368-2746.

temps modernes

par GUY GEORGES (*)

est passée de 90 % à la Libération, à environ 65 % aujourd'hui, alors que le dernier favorable à la coéducation est de 55 %.

Nous voyons, d'une part, une école laïque qui se heurte à des difficultés connues sans qu'il y soit porte responsabilité. Nous voyons, d'autre part, depuis des années, dans des réformes qui n'en finissent pas d'échouer, sans pourtant échapper à une déqualification de l'enseignement obligatoire.

Le pointonnement de parents qui font confiance ne baisse pas. Il faut faire plus. L'école laïque n'est pas inextinguible aux tangentes de la déqualification. Elle ne peut rien si les comportements des adultes, les règles sociales, les valeurs qu'elle transmettent ne changent pas.

Ce centenaire des lois scolaires de l'école républicaine ne doit pas seulement une fête à la République. Il doit être l'occasion de l'adversité présente. Il doit être l'occasion de percevoir qu'il existe d'autres possibilités.

Nous voyons, d'autre part, s'entre-tourner un enseignement privé avec, comme il dit, son caractère propre, et sans que l'argent lui soit compté, sans même qu'il soit assés d'apporter des régimes d'ordres ou de lois. On voit dans les représentants de l'enseignement privé son conseil supérieur de l'éducation nationale appuyer des propositions ministérielles aussi contestables que la reconduction du calendrier scolaire sans en sentir le besoin par leur contenu.

Calomnie

De surcroît, pendant les dernières années, l'école laïque a été soumise à la calomnie pendant que

« L'organisation ne se coupe de la loi
Guevariste en pleine campagne
politique ! Rappelons-nous. Cette
démocratie laïque, cette « démo-
cratie populaire », l'« organisation
des enfants par l'Etat » ou les « légi-
sations », se trouvent accablés d'en-
fermement. Combis de défection, d'«
état d'urgence », d'« état de siège »,
de « campagne de la liberté », Combi-
s de défection, d'« état d'urgence »,
privé, par son anonymat « vi-
sible » de la réforme, par les législa-
teurs « républicains », par les « légis-
lateurs », par les « législateurs ».

à la nôtre l'image de l'échec. L'offensive se poursuit, quelquefois avec des appuis hostiles.

No s'agit-il pas de coller à l'école laïque l'image péjorative d'une école populiste — comme la coupe — à l'élève réticent par cour, mes d'finissent là où commencent ceux de voisin. Qu'est-ce que cela signifierait aujourd'hui ? Rien.

Il y a cinq ans, le président de la République déclarait : «

qu'il se qu'on onte serait toujours assez bien ? Ne s'agit-il pas, à côté, d'élider à se développer une école privée, aristocratique, au sens propre, prise en charge par l'Etat, soumise aux intérêts de ses pro-

univ. société qui refuse la solidarité
 v. société qui se décompose.
 v. a-t-il place pour la solidarité et l'organisation de la société d'aujourd'hui ?

Et cette Ecole, à qui on repro-

noteurs ? Assurer, à toute activité éducative privée, celle des loisirs, de la culture, un label de qualité ? Accepter l'école laïque comme un abécédaire de fixation ?

Quel reproche s'a-on jamais fait de l'État ?

La même mission

lui voir accomplir : renforcer leur influence, conforter leur pouvoir, façonner la société future par une éducation conforme des enfants. On n'a pas fini d'entendre louer la neutralité, la tolérance de « l'école

Et pourtant, il ne peut être question de renoncer. C'est à ce niveau que la morale laïque prend toute sa dimension. La morale laïque, aujourd'hui, est la reconquête de

de Jules Ferry. Neutre vis-à-vis des religions et des dogmes, l'école de la République n'était pas vis-à-vis de l'enseignement des principes républicains qu'elle s'est chargée d'inculquer. Elle ne l'était pas vis-à-vis de la justice, de la responsabilité collective. Elle est d'abord émanée de l'injustice, de l'inégalité, de la violence. Elle est dans la reconstruction d'une législation scolaire qui, rassemblant tous les enfants

Le grand principe du législateur, en 1881, était que l'éducation est un devoir de l'Etat. Elle ne sera jamais la grande maîtresse, à démissionner de sa charge.

La morale laïque, l'instruction

un devoir pour le nadon. L'Etat, aujourd'hui, tout en assurant l'indépendance, a choisi une politique de désengagement, en transférant ses responsabilités morales à d'autres. En vérité, ce pluralisme institutionnel ne lui permet pas de

Non, le débat sur le rôle de l'éducation n'est pas dépassé. Il a pris au contraire des dimensions d'offusquant pour qui s'apprête à commémorer le centenaire de l'acte obligatoirement gratuit et laïque.

Il y a un siècle, c'est bien même mission à laquelle étaient par' les jeunes = hussards noirs

Un fait est réconfortant, c'est que l'Ecole laïque, malgré bien sûr des coups durs (ils sont portés, malgré les efforts

de campagnes de presse coûteusement entretenues.

(*) Secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collage (SNT-P.E.G.C.).

ordre moral. N'est-ce pas l'honneur de tout système d'éducation d'avoir ce ressort ? Et sa faille lorsque est servie ? Le pire serait de démissionner. Le centenaire doit être un moment de renouveau pour

BOT

sentent par la tête. Il attendra
dumerciements nécessaires et l'opini-
se reconnaît en lui et trouve
perspectives de voies neuves
riches.

C'est à cela que devra s'attac-

(1) *Le Monde* du 12-12-66.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

**L'ABOT
C'EST LA**

ES - SPÉCIALISME

le dictionnaire de l'école républicaine.
(2) *Le Monde* du 12-12-56.

Bataille de prix sur les Antilles françaises

Pour fy aider nous tenterons, sur quelques grandes destinations et sur les produits de quelques grandes marques, de faire un premier tri et de dégager quelques éléments de choix. Cela avec toutes les réserves d'usage et sans prétendre, bien sûr, être complet ne définit. Aujourd'hui les Antilles françaises ; elles sont à la mode et très courues.

La diffusion vous semble devenue une affaire. Vous voilà, en une seconde, en proie au doute, alors que vous vous apprêtiez à vous lancer dans le hall de l'aéroport du Reims à Polze-à-Pître, que vous veniez de vous attribuer la meilleure note sur votre mémoire, après un tour de deux semaines aux Antilles.

Vous paraîtiez avoir conquis le paradis. Méritiez-vous le Grandpère, l'hyver. Noli et le Saint-Sylvestre au rythme des biglines. Vous paraîtiez avoir gagné le tropique des vacances. Vous paraîtiez avoir gagné les vacances scolaires et à la plage du littoral européen, pour vous promouvoir sur des rivières de militaires. Et voici qu'une

[illegible][illegible]

Bien sûr, les Antilles ont un rôle à jouer au sein de l'Union. Les symboles du béton et des câbles y cachent bien le peu de palmiers répandus du bord des routes. Les Antilles ont aussi des milliers des perle, et une ressource à la carte vous pouvez en peu trop profiter. Les Antilles ont aussi une belle vue sur le monde. Mais le rôle du site géographique de la Société des Antilles est de promouvoir le développement de notre sous-région, la grande partie nord, malgré tout, le dit, dans les Antilles. Les Antilles ont aussi une belle vue sur le monde. Mais le rôle du site géographique de la Société des Antilles est de promouvoir le développement de notre sous-région, la grande partie nord, malgré tout, le dit, dans les Antilles.

Un seul vous console en vous
 tantôt que ces « Antilles désolées », votre premier vrai dé-
 paysement depuis la Grèce ou
 l'île Baléares, ne sont qu'une
 étape vers les autres Caraïbes.
 Une étape de l'accomplissement
 d'un itinéraire vers des épicures plus
 fortes, le tourisme bon genre
 Saint-Denis-Martin ou le ven-
 tre, que ceux qui vous font voyager,
 cette année, n'ont pas encore
 conquis. Changez-vous et chan-
 gez de tourisme puisque vous
 avez plusieurs années au moins
 de retard Pourquoi ne pas vous
 renseigner, l'an prochain, sur
 les prix de ces nouveaux
 paradis ?

PHILIPPE BOGGIO.

PHILIPPE BOGGIO.

[illegible]

(*) Références accorde une réduction de 10 % aux quarante premiers inscrits par département.

Notre tableau fait état de huit marques de voyages qui nous ont semblé les plus représentatives parmi les vingt-quatre qui existent, cette année, un catalogue proposant des voyages aux Antilles françaises.

Deux programmes différents ont été choisis comme exemples. L'un sur la Martinique (exemple de formule locative), l'autre sur la Guadeloupe (exemple de séjour en hôtel).

Trois périodes tactiques chez les fabricants de voyages, suivant la haute saison hôtelière et en haute et basse saison. (A partir du 15 mars) pour Air France ont été retenues.

Les prix indiqués dans ce tableau, en francs, couvrent des forfaits par personne, de Paris à Paris, pour sept nuits sur place, assurance incluse, répertoriés dans les catalogues hiver 1986-1987, distribués et déclinés 1988 par les agences de voyages.

Ces exemples font ressortir les différences de prix (jusqu'à 20 % que nous avons constatées d'une marque à l'autre, pour des programmes identiques : même formule de transport aérien (vol vacances « Air France »), même période et même ville de départ, mêmes établissements et même sexes de vacanciers.

ENTRE une semaine de vacances en Guedeloque (Paris-Paris, pension complète à l'Hôtel Prantal, au mois de février 1981) avec Toutour et la même semaine avec Rêr Vacances, il y a une différence de prix de 900 F par personne, 1.800 F pour deux, hors compétition. Le consommateur averti sort de là pas profier de cette extraordinaire situation de concurrence; et pour le gros des clients qui veulent un séjour mer et soleil dans l'hôtellerie classique (de première catégorie ou de luxe), notre conclusion est claire : unme-

Entre une semaine de vacances en Martinique (Paris-Paris, location d'un deux pièces-kitchen-bain, pour trois personnes, 100 euros, quinzaine de mai) avec... et Tours et le même semaine avec Tourangev, il y a une différence de prix de 640 F par personne et de 1 020 francs pour trois.

Commençons par les « sacs de terre » : Un carnet de voyages plus étoffé ? Ce n'est pas évident. Une assistance locale mieux organisée ? Ça dépend de la région, du climat, du type de tourisme, du type de maison, ou du bénéfice que des dix mille sur place (ça leur en coûte), ou grignotent. Des transports ? Ça dépend du jour à aller, de nuit ou le retour, ou au sein d'une région précise. A partir de 16 mars, les tarifs sont réduits de 50 % pour les personnes âgées de 65 ans et plus. Le transport aérien coûte aussi au minimum 400 F de moins, différentes que 400 F de moins.

Jes Elysion propose un charter au départ de Birmelles dont le départ était d'être aussi cher que le vol vacances au départ de Paris avant le lancement tout d'abord de l'opération promotionnelle spéciale. Les voyages se feraient de cette agence, ne sont d'ailleurs jamais les moins chers.

Impossible de reconnaître l'hôtel qui se cache sous dix ou douze descriptions différentes. Le catalogue de Jet Set semble être celui qui décrit les hôtels de la région la plus complète. Les renseignements sur Paris (la répartition des prix, l'ambiance, l'architecture, les restaurants, les bars) et celles du Syndicat national des agents de voyage tentent à structurer les hôtels par rapport à un centre d'intérêt donné, en fonction ou en temps de crise.

ture. Pourtant, Mach 2 se
comporte de dire que le Cani-
nango Village a ses pieds dans
l'eau », ce qui, pour une île
comme la Gadeloupe, est pour
le moins imprécis, et Vacances
2000 décrit l'hôtel Bakou sans
dire qu'il est à la pointe du
Roua.

Certaines tour-opérations intègrent de façon extrêmement fréquente l'appellation « club ». Ainsi, Club-Vacances, qui propose l'achat de vacances à forfait, a récemment lancé les Novotel « club Anthurium » et les club Hibernus à Paris. Outre les quelques heures de sports traditionnellement incluses (quel que soit le tour-opérateur), le client a droit à un « pot chez Madeleine » et à une nuitée supplémentaire. Le club, qui n'est pas une caractéristique essentielle du « club de vacances » auquel on se réfère, l'Hotel Holiday Inn constitue un autre exemple : deux marques, l'Europe et le Vist le vendent à Paris, mais pas les gros titres : la nuitée supplémentaire n'est qu'une autre (Bar-Vacances, qui vend également discrètement, le « formule club », et toutes les autres

se contentent d'annoncer les activités incluses dans le prix, et non gratuites.

[illegible]

COLETTE MARAYAL

Du 3-7 au 1-6 et du 31-7 au 29-8
Paris - Singapour - Bali - Sydney
Nouvelle-Zélande - Tahiti
Moorea - Tahaa - Los Angeles
San Francisco - New-York - Paris
 Prix (avec pension) : 17.800 F

Dans le numéro de février
(88 pages)

●

LES TIMBRES D'ALGÉRIE

Des le 5 avril une liaison PARIS-JERBA, par charter, sera mise en service : sachez profiter de l'économie réalisée ou choisissez, pour vos vacances, le SUD-TUNISIEN !

Voici deux occasions exceptionnelles de le découvrir ou de le retrouver, à ZARZIS, proche de JERBA au SANGHO CLUB***

[illegible]

du 21-10 au 22-11
Paris - Rio - Santiago - Ile
de Pâques - Tahiti - Moorea-
Rangiroa - Nouvelle-Zélande
(N. et S.) - Sydney - Bali
Singapour - Paris

LA JOURNÉE DU TIMBRE
EN FRANCE

salon volets golf (tennis, voile, équitation, hydrothérapie).
 De PARIS à PARIS, en pension complète:

- 9 jours, de 28 mars au 5 avril **2 095 F**
- 15 jours, du 12 mars au 5 avril **2 795 F**

● Pour vos vacances d'été, le NOVOTEL "LES SOURCES" est KORBUS, à 50 km de TUNIS, propose à partir de juin appartements et studios de grand confort

Une semaine, en pension complète
 à partir de **2 150 F**

Les prix sont en francs français, hors taxes, hors pourboires et hors dépenses personnelles. Les réservations sont prises en compte à partir de 15 jours avant le départ.

TUNISIE
 Cœur de la Méditerranée
 Méditerranée du Cœur

مكتبة الامم المتحدة

صباح من الامل

Mauvaise passe pour l'hôtellerie saisonnière

Moins de snobs à L'Alpe-d'Huez

POINT DE VUE Cinquante mille emplois dans la balance

L'ALPE-D'HUEZ bouge. L'une des plus anciennes stations françaises de sports d'hiver (premier skiéiste date de 1941) s'enferme sur sa réputation de station snob et chère. Les gens du show-business l'avaient choisie au cours des années 50. L'abandon de la neige, un ensoleillement exceptionnel, quarante-cinq remontées mécaniques couvrant 120 km de piste, trois écoles de ski, quarante hôtels, tennis, restaurants, une église d'avant-garde et cinq alpi-d'huez avaient fait le succès. Aux dix-huit semaines de la saison d'hiver, on avait ajouté, grâce à vingt-deux tennis, une piscine, une patinoire et un club hippique, six semaines de saison d'été. L'Alpe-d'Huez restait.

Pour ouvrir de nouveaux itinéraires skiables et faciliter les liaisons entre le vieux village d'Huez (1 500 m) et le départ des pistes (1 800 m), quatre remontées mécaniques ont été en cours de construction en de modernisation, un téléphérique, deux télécabines, une télécabine. Avec le nouveau centre de développement opérationnel qui coûte 1,5 million par an, le total des investissements atteint 21 millions de francs.

Risques mesurés

Au-delà, se profilent évidemment des opérations immobilières : « cinq mille lits » à édifier dans les dix ans à venir et qui porteront la capacité d'accueil de la station à vingt-cinq mille lits. L'Alpe-d'Huez ne veut donc se voir une station de ski à usage de « Saint-Tropez » de la montagne », dit M. Alain Arto. Elle restera une station moyenne de qualité sportive, moderne, ouverte aux familles de bon dimanche. »

Le réveil de l'Alpe-d'Huez a été rendu possible grâce à la liquidation d'un contentieux opposant la municipalité à la société des remontées mécaniques, la S.A.T.A. Après dix ans de litiges négatifs, celle-ci commençait à faire des bénéfices. La commune souhaitait qu'elle les réinvestisse immédiatement dans de nou-

veaux équipements : mais, menaces de rachat, arbitrage du tribunal, les quatre écoles « la Marmotte », ont été vendues. Les trois autres ont été rachetées par la S.A.T.A. et la commune a pris 40 % des parts de la S.A.T.A. et a garanti ainsi son avenir. Elle a accordé une nouvelle concession de trente ans. En contrepartie, la S.A.T.A. recommence à investir et aide la commune des étapes de son conseil d'administration aux conseils municipaux.

L'horizon est-il clair ? Pas tout à fait. Le principal hôtel de l'Alpe, le quatre étoiles « la Marmotte », est en vente. Les autres hôtels de la station ont des problèmes de trésorerie, sont de plus en plus anciens. Les quatre remontées mécaniques ont nécessité l'installation de nouveaux câbles et 2 000 CV. Le maître demeure optimiste : « Nous avons pris des risques mesurés, assure-t-il. Nos remboursements d'emprunt ne dépassent pas le quart des dépenses communales. Les impôts locaux sont dans la bonne moyenne. La crise ne nous a pas touchés, et si elle frappe les sports d'hiver, nous serons les derniers à être déstabilisés. D'ailleurs, nous sommes assurés, sollicités de réservations. »

Alors : grand bond en avant pour l'Alpe-d'Huez, ou tout en avant ?

MARC AMBROISE-RENDU.

L'HOTELLERIE saisonnière, celle qui a été touchée spécialement pour les vacances estivales ou hivernales, est en passe sur le chemin de la disparition. En France, tout au moins. Les cinq mille hôtels saisonniers de tourisme qui constituaient notre parc national de 1978, c'est-à-dire de une à quatre étoiles, sont moins de quatre mille aujourd'hui.

L'adaptation des établissements aux goûts de la clientèle est-elle en cause ? Certes non : de 1965 à 1978, les entreprises avaient investi quelque 2 milliards de francs pour adapter sur les nouvelles normes de confort, d'hygiène, essentiellement par le gouvernement ; mais presque toutes avaient conservé, au moins, ces dépendances qui en font l'un des charmes traditionnels et aussi l'une des charges supplémentaires, tels que jardin, terrasse, tennis, parc, piscine, salle de jeux, etc. Ce phénomène de disparition de l'hôtellerie saisonnière a tendance à s'accroître de façon constante. Nous sommes en mesure d'affirmer que le tiers du parc restant est virtuellement en vente ou à la veille de sa transformation en appartements ou studios, ce qui revient au même. Car les acheteurs professionnels ne peuvent envisager des investissements très lourds pour des hôtels dans la rentabilité est

par JACQUES JOND (*)

impossible dans le contexte actuel de la fiscalité, des charges sociales et des taux d'intérêt des prêts (16,75 % en dehors du Fonds de développement économique et social, qui ne concerne qu'une minorité des prêts). Ce sont donc des collectivités, associations familiales ou autres clubs qui parviennent à acquiescer les investisseurs et se substituent à l'entreprise hôtelière dans les stations.

Dans les deux cas, la perte pour l'économie locale est nationale, ainsi que la disparition d'emplois sont évidentes.

Il faut savoir, en effet, qu'un hôtel-restaurant de tourisme de capacité et confort moyens, c'est-à-dire de vingt-cinq chambres classées en catégorie deux étoiles, revient à près de quatre millions de francs : l'investissement d'un tel hôtel, les frais financiers qui découlent de la part inhérentement empruntée, s'ajoutent à la dépense, maximale toute l'année. Or, par définition, la vocation, les hôtels saisonniers, compte tenu de leur implantation en station, ne peuvent valoir que sur une ou quatre mois de fréquentation suffisante, même si demeurent ouverts à la clientèle durant six ou huit mois.

A ce handicap il s'ajoute, en outre, la fiscalité saisonnière, l'application de mécanismes fiscaux, financiers et sociaux conçus pour des entreprises destinées à fonctionner toute l'année. Impôts fonciers, celui de la taxe professionnelle en déclinant, abonnements P.T.T., E.D.P., taxes et charges des prêts, entre autres, sont fixés sans aucune proportionnalité à la durée d'ouverture d'entreprise, ne dépendent aucune mesure de protection ni aucune faveur. Mais, prise en compte, d'une part, entre un ensemble de charges démesurées par rapport à son chiffre d'affaires et, d'autre part, par la limite des possibilités financières de sa clientèle, l'hôtellerie saisonnière attend du gouvernement la mise en place urgente de règles de proportionnalité dans les domaines fiscaux et de conditions de financement.

Il y a de l'avenir de quatre mille entreprises presque toujours en zone personnelle, car ce type d'hôtellerie tendra à disparaître, fort peu les groupes bancaires et financiers. Il y a de l'avenir de deux ou trois hôtels d'hébergement touristique, mais de l'avenir de cinquante mille emplois.

Il y a de l'avenir de l'hôtel d'affaires, mais de l'avenir de l'hôtel de tourisme, grand capteur de devises, symbole vivant des traditions d'accueil et de qualité des professionnels du tourisme de notre pays.

(*) Président de la Confédération nationale de l'hôtellerie saisonnière et de la Fédération autonome générale de l'industrie hôtelière touristique.

Mettez les voiles!

Jacques Massacrier
Partir



Savez-vous ce que c'est que l'affourchage ? Un tango ? Un winch ? Une bastoque ? Des cadènes ? Non ? Alors, lisez "Partir" ! Avec "Partir", vous saurez vraiment tout sur le plaisir de la voile : pas un détail technique n'est oublié ! Et de merveilleuses illustrations vous feront naviguer en pensée - avant que votre rêve devienne réalité...

Illustrations
J.M. Fourquet
Albin Michel

Des règles plus justes

Aujourd'hui on a le droit de se faire interférer et de se faire imposer sans cesse des dépenses annexes, dites « extras », sont significatives des nouvelles lois pleines de la fiscalité étrangère dans la plupart des cas et de la clientèle étrangère.

Et là, une discussion supplémentaire apparaît entre les caractéristiques du marché an-

SOUVEZ-VOUS DU BON VIEUX TEMPS!!!

TOUR DU MONDE 5500F

NEW YORK 1240 F	BANGKOK 1850 F
TUNIS 890 F	BAU 4200 F
MAROC 1090 F	GRECE 950 F
DAKAR 2290 F	SICILE 700 F
IRLANDE 790 F	ISRAEL 1250 F

C'est le prix auquel nous vendons réellement nos charters en 1978, et nous étions parmi les meilleurs.

Les temps ne vont plus ce qu'ils étaient, mon bon Monsieur ! Mais nous sommes encore plus compétitifs par rapport à nos concurrents.

Alors, plutôt que publier des tarifs qui auraient changé 6 jours plus tard, nous préférons vous envoyer notre brochure. Il y a toutes les destinations et des Tours du Monde incroyables.

TRANSATLAS
L.A. 401
10, rue de Turenne
75004 PARIS
Téléphone 271-50-55.

Veuillez m'envoyer votre brochure :
- L'ORIENT EXPRESS CELESTES
- Objectif 2 F. 20 en timbres.

M. _____

GALERIES LAFAYETTE



Chemise d'homme.

manches courtes, col boutonné

100% coton, 5 coloris

150 F



Chemisier col cravate

100% polyester, 13 coloris

170 F

Romantiques, classiques, soyeux, blancs ou rayés, élégants dans leurs transparences, pratiques dans leurs matières, épaulés ou cravatés, voilà les nouveaux "hauts" de la mode à marier avec les "bas" de votre choix. Des dizaines de modèles, des prix accessibles, un avant-goût de belle saison, c'est le Festival du Chemisier aux Galeries Lafayette du 30 janvier au 14 février.



Chemisier décolleté volant

60% polyester 40% coton

250 F



Chemisier col piqué

100% polyester

150 F

Galleries Lafayette

FESTIVAL DU CHEMISIER

DU 30 JANVIER AU 14 FEVRIER

صديقا من الامل

**Jean Ragnotti (Renault 5 turbo)
vainqueur du Rallye de Monte-Carlo**

...sises il été difficile de com-
prendre ce qui n'allait pas bien
chez Renault. Développement des
voitures ? Fatigue des pilotes ?
Trop lourdes responsabilités dans
une équipe d'usine où naturelle-
ment, seuls le résultat et les
contraintes commerciales comp-
tent ? Avant le départ du par-
cours final, on dit que Gérard
Araousse et Jean Ragnotti en ont
maré sans détour. Consigne :

De nouveaux canons pour la descente féminine

Le jury féminin, formé par Margaret Dupont-Court, Althea Gibson et Ann Jones, a consacré Chris Evert-Lloyd, qui avait déjà été championne du monde en 1973 puis détournée l'année suivante, par Martina Navratilova. Après trois mois de combats et au début de 1980, Chris Evert-Lloyd a

[illegible]

De Agostini ne pourra améliorer son score actuel qu'en gagnant les deux courses de vitesse restant au programme.

Les amphis-Fnac

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6^e

Tous les jendis, de 16 h à 19 h • Apprentissage (par micro-ordinateur Goupil S.N.T.) des éléments de base de la programmation et du vocabulaire de l'informatique. Et un panorama des utilisations possibles du système.

صكنا من الامل

JUSQU'AU 8 FÉVRIER
TEP 797.96.06
PETIT-TEP
KALISKY
LES RUINES DE CARTHAGE
MIQUEL
RIMBAUD-GASTALD-SANDRE

MAISON DES ARTS
ANDRÉ MAUPAS
CRETEIL
28-29-30-31 janvier 20h30
7^e février 19h30
HENRI TACHAN
Place Schneider, Allée n° 809-94-50
W Creteil, Préfecture

BOBINO
guy bedos
NCA

Le fleuve rouge
PUBLIC ET PRESSE UNANIMEMENT
DE PIERRE LAVILLE
MISE EN SCÈNE: MARCEL MARÉCHAL
GRAND THÉÂTRE (727.81.15) JUSQU'AU 22 FÉVRIER

BOUFFES PARISIENS
Directrice: NICKY NANCEL
Marthe MERCADIER - Robert LAMOUREUX
Table d'homme!
COMÉDIE DE ROBERT LAMOUREUX
Claude NICOT
4, rue Montorgueil - 75002 PARIS - Tél. : 206.03.24 - Location : Théâtre et Agence
Séances : 21 h - dimanches : 15 h et 18 h 30 - Rétroscène lundi

ENSEMBLE ARS FLAVICA DE PARIS
Métal de l'Étrier et autres, basses, piano ou guitare
GUYARD DE
Vivard, Bach, Debussy, Fauré, Schumann, etc.
1972-2000 PARIS
D. Veroult, G. de Talhouët, B. Lefebvre, M. Roussel, Ph. Defosse, O. Benoit et M. Kléber
MARTIN 3 FÉVRIER 19h30, à 20 h 45
SALLER VILLIERS, 24, rue du Rocher, PARIS-8
Tél. : 20 7 40 19

LE 30 JANVIER 1981, A JOUY-EN-JOSAS
Les frères H.E.C. ont le plaisir de vous inviter au GRAND GALA
donné en l'honneur du centenaire de leur école, qui réunit :
— le Grand Orchestre du Splendid ;
— Thierry Le Luron ;
et beaucoup d'autres artistes ainsi que la participation de la
Discothèque de R.T.L.
Une soirée patronnée par AIR FRANCE, avec plusieurs voyages
à New-York à gagner, sera tirée.
Accès : Autocarte Pont de Béron, sortie Vanhalla
Prix des places 60 F

SPECTACLES

EXPOSITIONS

EUGÈNE GRASSET, HOMME-ORCHESTRE DE L'ART NOUVEAU

Qui est l'auteur de cet ensemble dispersé (c'est le mot) dans le monde entier ? Une jeune femme souffrant sur une algèbre de pissenlit, avec le devin : « Je sème à tout » — familière aux usagers du Petit Larousse ? Il faut en finir avec cet anonymat et, du même coup, rendre enfin justice à Eugène Grasset, l'un des promoteurs de l'Art nouveau, alias Modernisme, qui fut également un authentique artiste. D'un art rétro ? C'est sa vie. Les modes passent. La qualité demeure. Elle s'impose, après plus d'un demi-siècle de silence — Eugène Grasset, né à Lausanne en 1825, est mort à Genève en 1907 dans l'oubli — grâce à la vigilance d'une galerie parisiennaise. Tant d'œuvres exécutées, rassemblées qu'Eugène Grasset fut un novateur dans toutes les branches de l'art, féru du Vitruve des Grecs, marqué par le vogue du japonisme et par les symbolistes, il présentait en paroles et en actes la rupture avec le réalisme, le retour du Moyen Âge, la préférence de la ligne courbe et irrégulière, l'association de la nature. En particulier celui des formes végétales : il est assez d'exemples présents dans l'exposition pour qu'on en puisse suivre les avatars. La flore et la faune. Sous le crayon de ce dessinateur prodigieux — des figures anatomiques qui de draps se défont d'autre part — une robe bouffante tel son royaume à transformation, devient bougeoir, bijou, vase en céramique.

Ses exceptions, telles les expressives Femmes et Loups ou la Vierge, sont la dissonance, l'hybridité de la Modernité, le module féminin d'un parfait modèle initial se mue en femme-type, en créature au charme préétabli, et la célèbre Vierge, rouille ou acajou, qui, entourée de fruits, de fleurs, de feuilles et de branches, trône dans les vitrines, les courbes de partitions musicales, les vitraux, les livres de luxe. Elle régnait, la « belle jardinière » et ses dérivés, dans l'édifice calcaire exécuté

pour les magasins du même nom et qui s'inspire à Léon Bloy une caricature série de poèmes en prose, les Douze Filles d'Eugène Grasset. Elle est omniprésente dans les dix aquarelles de la suite Caractères de femmes, fleurs découvertes. Le Moyen Âge ressuscité, le texte était incorporé à l'image, dans l'illustration en chromotypographie des Quatre Fils Aymon, dans les nombreuses évocations de « Jeune d'Arc », dans les coupes de vitraux réalisés par le cabinet d'Orléans. Un rassemblement, la Seine, une église de La Châtre, d'autres, anonymes, comme la Chaise au soleil, ont eu plus de chance. Ils sont à inscrire au compte de la première tentative du retour au travail à la fin d'un dix-neuvième siècle déclinant.

C'est, en la réponse, Eugène Grasset, dans son rôle d'innovateur, n'a tenu pour négligeable nul moyen d'expression, qu'il s'applique à l'architecture (intérieur, portes, chaises, etc.), au mobilier (chaises, tables), aux peintures décoratives de motifs, aux bijoux (bagues, etc.). C'est pourquoi dans l'exposition qu'il a créée, et l'on en juge par ces « données » sans doute comme le reste, elles lui fournissent en matière, ce qu'il pouvait donner pour sa mesure. Qu'il annonce un spectacle ou une exposition (réplique), qu'il vende les merveilles du shop, son esprit inventif est sans cesse en éveil.

Et l'on est fasciné, dès l'entrée, par la large méditerranée et hautement colorée de l'Exposition au temps des Maîtres, qui nous fait visiter de l'Exposition universelle de 1900 à un pavillon d'attractions folkloriques. L'Art nouveau n'était pas forcément hiérarchique ni Eugène Grasset un rêveur dans la chaîne de leurs réponses. Il s'est bien senti, dans sa dévotion de combat dont le catalogue publie de larges extraits.

JEAN-MAURICE DUMONYER.
Château de la Ferté-Macé, 26, rue de Bâton, 75009 Paris.

LA RÉALITÉ CHEZ PIGNON ET SOMVILLE

Comme Édouard Pignon, Roger Somville est un peintre du Nord ; Pignon, c'est l'anglais, Somville, c'est le belge. Les deux hommes ont un tempérament, ont par conséquent fait le choix du réalisme. Un réalisme qui s'est développé à l'œuvre — surtout de l'abstraction — mais qui s'est laissé piéger par la signification déformante du Pignon de l'œuvre-pignon.

Pignon, dont le Centre Georges-Pompidou a présenté dix peintures et vingt dessins et aquarelles à l'occasion du séminaire-événement souterrain du printemps, parti du solide Ouvrier déchaîné sur cette écriture large, dessin au pinceau chargé de couleurs, dont on se nourrit du réel pour déformément exprimer le tempérament et pour abstraire, tenait avec les formes : les autres, les coqs au combat, les guerriers sur les champs de bataille, les grands nus au repos.

Somville, qui expose galerie Paul Artus, lui aussi indubitable au malin, présente des œuvres encore plus proches : la femme, l'artiste dans son atelier tenant sa palette à la main, et si son modèle languit d'être sur la même table, il est sur d'être, à part, tel une simple peinture-dessin et des couleurs jetées à la diable. Tant que le tempérament domine, les formes dérangées s'arrangent. C'est l'indépendance de l'expression, qui leur donne leur cohérence. Il y a danger lorsque cette déformation recroque des idées préconçues, d'un scénario poétique, plus que d'une expression personnelle. Chez Somville, parti de thèmes humanistes, comme Pignon parvient, le prosaïsme des traits prend des dimensions de peinture humaine, peinture-discours faite pour être vue et entendue de loin.

JACQUES MICHEL.

UGC BLARIZT, v.o. - UGC DANTON, v.o. - ROTONDE, v.f. - HEDER, v.f. MAXEVILLE, v.f. - MONTFARNASSE-BIENVILLE, v.f. - ST-CHARLES CONVENTION, v.f. UGC GARE-D'ANTON, v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE, v.f. - PARAMOUNT GALAXIE, v.f. STUDIO FALLY 2 - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - MELIES Montreuil



Le réalisateur de "Grease", Randal Kleiser, a mis en scène un film d'un amour pur et sensuel. Deux enfants font naufrage dans une île de rêve. Ils vont s'acclimater à ce lagon paradisiaque. Le petit garçon deviendra grand. La petite fille deviendra belle. Lorsque naît leur amour, il est aussi naturel, aussi pur, aussi fort que l'onde. Toute la sensualité d'un premier amour.

LE LAGON BLEU
COLUMBIA FILMS Présente UN FILM DE RANDAL KLEISER
"LE LAGON BLEU"
Avec BROOKE SHELDS et CHRISTOPHER ATKINS
LEO MCKERNY-WILLIAM DANIELS Musique de BASIL POLEDOROUS
Directeur de la photographie: NESTOR ALMEIDA
Scénario de DOUGLAS DREWSTEWART Coproducteur: RICHARD FRANKLIN
Produit et Réalisé par RANDAL KLEISER Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

THÉÂTRE DE PARIS
15, RUE BLANCHE - 75009 PARIS
DU 12 AU 24 FÉVRIER
DANZA PROSPETTIVA
BALLET
VITTORIO BIAGI
DU 27 FÉVRIER AU 7 MARS
TEATRO DANZA LA FENICE
DI CAROLYN CARLSON
Location ouverte : 280.09.30

CINEMA de FRANCE
LE JOURNAL PROFESSIONNEL DU CINÉMA
NUMÉRO SPÉCIAL
300 FILMS POUR 1981
Un document indispensable pour tous ceux que le cinéma concerne.
Tous les films français, américains, britanniques, italiens, etc.
de l'année 81 avec synopsis, fiches et photos.
NUMÉRO GRATUIT POUR TOUTE PERSONNE SOUSCRIVANT
UN ABONNEMENT ANNUEL À CINÉMA DE FRANCE
FRANCE : 200 F — ÉTRANGER : 300 F (AVION : 400 F)
25, RUE J.-J. ROUSSEAU, 75001 PARIS
TEL. 261-84-93 - CCF 21 468, 16 B PARIS

anne sylvestre

NANCY PEARCE AMANDIERS
TRIOLOGIE DU REVOIR
de Botho STRAUSS
mise en scène
Claude REGY
28 Janv au 22 fév.

ACTUELLEMENT
LE DERNIER METRO

ELYSEES-LINCOLN
SAINT-GERMAIN-MICHELLE
NOUVELES HALLES
7 FARNASSIENS

HITCHCOCK
agent secret

TALBOT C'EST ICI

à Boulogne-sur-Seine
Porte Ouest Automobile
74, route de la Reine
92100 Boulogne-sur-Seine
Tél. : 604.68.51
Concessionnaire Talbot de vente
également concessionnaire Peugeot

PEUGEOT C'EST LA

HITCHCOCK
agent secret

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
LE MONDE INFORMATION SPECTACLES - 704.70.20 (nigres groupées) et 727.42.34
 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 30 janvier

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Comédie Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Antiquités, Théâtre de la Comédie (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (205-42-20), 20 h. 30 : Les Malheurs de l'humanité.
 Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Antiquités, Théâtre de la Comédie (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les autres salles

Aire (205-42-20), 20 h. 30 : Les Malheurs de l'humanité.
 Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les cafés-théâtres

Au Bas (205-42-20), 20 h. 30 : Les Malheurs de l'humanité.
 Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Jazz, rock, pop, folk

Brasserie Baltaire (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les chansonniers

Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les comédies musicales

Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

La danse

Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les music-hall

Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Dans la région parisienne

Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

Les concerts

Comédie-Française (201-42-20), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.
 Théâtre 14 (205-47-47), 21 h. : Les Malheurs de l'humanité.

ACTION CHRISTINE/OLYMPIC
 un film inédit de
AKIRA KUROSAWA
LES BAS-FONDS
 d'après MAXIME GORKI avec TOSHIRO MIFUNE

STUDIO DE LA HARPE/OLYMPIC
 ALBERT FINNEY
SAMEDI SOIR
DIMANCHE MATIN
 KAREL REISZ

OLYMPIC-ENTREPÔT / LA JUILLET BASTILLE
OLYMPIC

LE DIBBOUK la plus belle légende fantastique d'Europe Centrale
 DE MICHAEL CURTIZ

C'est la vie
LE NOUVEAU FILM DE PAUL VECCHIALI

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES, v.o. (Dolby Stereo) - PARAMOUNT ODEON (Dolby Stereo) - PUBLICIS MATIGNON, v.o. - PARAMOUNT OPÉRA, v.o. - PARAMOUNT MONTFARNASSE, v.o. - PARAMOUNT MAILLOT, v.o. - PARAMOUNT BASTILLE, v.o. - PARAMOUNT MONTMARTRE, v.o. - MAX-LINDER, v.o. - CONVENTION SAINT-CHARLES, v.o. - PUBLICIS, v.o. - VAL-D'YVERRES Remy, v.o. - LA VARENNE Perrennot, v.o. - COLOMBES Club, v.o. - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, v.o. - ARGENTUIL Alpha, v.o. - MONTREUIL Mérieux, v.o. - SAINT-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le Ferry.

LES CHIENS DE GUERRE
 LES CHIENS DE GUERRE (THE DOGS OF WAR)
 CHRISTOPHER WALKEN • TOM BERINGER • COLIN BLAWY

LO THEATRE DE LA CARRIERE
 Theatre Populaire Occitan
 LE MONDE DES JOURS
 SAISONS DE FEMME

PEUGEOT C'EST ICI

à Paris
 Siè Nlle St-Denis Automobile
 39, rue Saint-Denis
 75010 Paris
 Tél. : 505.13.53
 Choisir la Peugeot devient également concessionnaire Talbot.

TALBOT C'EST LA

Clara et les Chies Types
 Le roman d'une génération
 Le premier film important de 1981
 Un art exceptionnel
 Tout à fait enthousiasmant
 Dialogues hilarants...
 ACTUELLEMENT DANS LES MEILLEURES SALLES DE PARIS

صلى الله عليه وسلم

سكنا في الابل

UGC BIARRITZ VO - REX - CAMEO - UGC OPERA - UGC DANTON VO
LES MONTPARNOS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAIN - 3 MURAT
PARLY 2 - MEDES Montreuil - CARREFOUR Penth - STUDIO REX - ARTEL GÉNÉ
POINT Neaup - FIANCÉS Sarcelles - ALPHIA Argenteuil - FRANÇAIS Gagny
PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Terrasse - UGC Pélery - PG Corry
CLUB Les Mureaux - MEAUX 1.2.3 - ARCEL Corbeil - STUDIO Volney

FESTIVAL DU FILM EUROPEEN APROFRIE ET PRIX ARTHUR D'OR

la métamorphose la plus extraordinaire du cinéma

HURLEMENTS



MONT-CARLO V.A. - 7 PARNASSIENS, V.A. - ST-GERMAIN STUDIO, V.A.
LE FRANÇAIS, V.A. - GAUMONT LES HALLES, V.A. - CLICHY PATHE, V.A.
GAUMONT QUEST, V.A. - ARGENTEUIL, V.A.

UNE SÉLECTION COLLINE OCEANIC
FRANCO BROGI TAVIANI



C'est un grand privilège pour
moi de pouvoir souffrir et aimer.
MASOCH

RACINE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET BEAUGREUILLE

Un chef d'œuvre par l'auteur de "L'ÉTÉ D'ANTHONY" de CARLINO ALBERTI
un film de **ERMANNO OLMI**
l'Or dans la Montagne

PEUGEOT
C'EST ICI

8 Paris
Botzaris Automobile
79, avenue Simon-Bolivar
75012 Paris
Tél. : 208.27.33
Concessionnaire Peugeot devient
également concessionnaire Talbot

TALBOT
C'EST LA

UGC BIARRITZ - UGC OPERA
UGC ODEON - LA ROTONDE
Primé à
CANNES
Sélectionné pour les
"OSCAR"
LE RISQUE
DE VIVRE
UN FILM DE GRAND CALDERON
Un film superbe...
Un film événe-
ment... Une décou-
vertable réussite...
A. ASSÉ - FRANCE 81

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans

La cinématèque

CHASSE (C.A. 24-30), 15 h. : La
chasse française des années 20 : la
Pute Puget (curios), de La Com-
pagnie, 15 h. : Les Implacables de
R. Bresson, 21 h. : Ombres belges.
Régis : Proclamation : spectacle de
L. Anouilh.
BASTILLE (C.A. 24-30), 15 h. : La
chasse française des années 20 : la
Pute Puget (curios), de La Com-
pagnie, 15 h. : Les Implacables de
R. Bresson, 21 h. : Ombres belges.
Régis : Proclamation : spectacle de
L. Anouilh.

Les exclusivités

ALDO (C.A. 24-30), 15 h. : Studio
Lyon.
ALPHIA (C.A. 24-30), 15 h. : Studio
Lyon.
ALPHIA (C.A. 24-30), 15 h. : Studio
Lyon.
ALPHIA (C.A. 24-30), 15 h. : Studio
Lyon.

Les grandes reprises

AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).

Les grandes reprises

AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).

Les grandes reprises

AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).

Les grandes reprises

AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).

Les grandes reprises

AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).
AGENCY SECRET (A. V.A.) : Mont-
parnos, 15 h. (24-30-31).

